

VENEZ POUR LE TOURNOI D'APPRENDRE

Pour leur quatrième participation au mondial montacutain, les Japonais se sont fixé l'objectif de faire de leur mieux. Bien conscients que leur toute nouvelle sélection nationale à encore beaucoup à apprendre pour prétendre rivaliser avec les meilleurs, et notamment avec l'Italie qu'elle rencontre cet après-midi, 16 h, à Montaigu.



L'équipe du Japon participe pour la quatrième fois au tournoi montacutain. Elle est une nouvelle fois venue pour apprendre.

D'ici le 22 avril, date de leur retour au Pays du soleil levant, Keiichiro Nuno et ses protégés espèrent bien mettre à profit ce premier voyage au pays de « Zizou » pour faire un peu de tourisme. « Mais nous ne sommes pas venus pour cela », précise en riant l'entraîneur nippon par l'intermédiaire de Tetsu Motegi qui est le coordinateur du groupe et parle notre langue sans accent.

Bref, c'est d'abord avec l'ambition d'apprendre et de progresser que la délégation d'extrême Orient vient se frotter à d'autres types de football. « Dans la mesure où notre groupe vient d'être tout récemment constitué, les joueurs n'ont pas eu le temps d'acquiescer les automatismes », explique Keiichiro Nuno qui est parti d'une population de trois cents jeunes pour en retenir une trentaine dans un premier temps. « J'ai fait le tour des neuf centres de formation de notre pays, il y en a un par province. Et ce qui est intéressant, c'est que tous ces jeunes sont sérieux et très motivés. »

Et s'il n'a pas connaissance des re-

tombeées exactes de la dernière coupe du monde en terme d'augmentation du nombre de licenciés, l'entraîneur japonais considère que son impact a bien contribué à la naissance de nouvelles vocations. « Elle nous a permis de voir de près le football mondial et a donné du rêve. Mais pour prétendre un jour pouvoir décrocher le trophée, il faut d'abord que nous parvenions à nous hisser parmi les dix premières nations. Et pour y arriver, il n'y a que la formation. »

Keiichiro Nuno s'y est mis dès la fin de ses études. Ce qui lui a permis d'acquiescer une expérience et une parfaite connaissance du football de son pays, et de ses caractéristiques, au niveau des jeunes catégories en parti-

culier. « Nous savons que nous ne pouvons pas lutter au niveau physique et en vitesse avec certaines équipes présentes dans ce tournoi. Il nous faut en conséquence essayer d'avoir la qualité technique pour compenser », estime le coach japonais qui, de ses trois adversaires de la poule B, trouve que c'est avec celui du Portugal que le jeu japonais présente le plus de similitudes.

A la question de savoir quels sont les points forts et les faiblesses de son groupe, Keiichiro Nuno n'a pas encore de réponse. « C'est difficile à dire car je ne les ai pas suffisamment vus jouer ensemble. De toute manière, je préfère avoir une équipe équilibrée plutôt que de fortes individua-

lités », insiste le coach japonais qui souhaite sans doute en dévoiler le moins possible sur le potentiel réel de sa formation avant d'affronter l'Italie. C'est de bonne guerre et même indispensable pour espérer créer l'effet de surprise face à l'équipe dont Keiichiro Nuno a fait son favori de la poule B.

Le groupe japonais. – Gardiens : R. Sugiyama et T. Hasegawa. Défenseurs : Y. Fukumoto, N. Mihara, H. Ito, T. Ohshima, K. Yoshimoto et T. Shimohira. Milieux de terrain : K. Kato, K. Tsunumaki, Y. Endo, S. Murasugi et A. Noda. Attaquants : S. Nakadai, K. Sonimachi, K. Kiyama, T. Morimoto et R. Hirashige. Entraîneur : Keiichiro Nuno.

● **Poule A** : France, Gabon, Russie et Angleterre. **Poule B** : Japon, Italie, Portugal et Irlande.

● **Mercredi 16 avril**, – 16 h : Japon – Italie à Montaigu, 18 h : France – Gabon à Montaigu ; Angleterre – Russie à Saint-Georges-de-Montaigu et Portugal – Irlande à Boufféré.

● **Jeudi 17 avril**, – 18 h : France – Russie à Montaigu ; Italie – Portugal à Saint-Georges-de-Montaigu ; Angleterre – Gabon à Boufféré et Japon – Irlande à Saint-Hilaire-de-Loulay.

● **Samedi 19 avril**, – 5 h : France – Angleterre à Montaigu ; Italie – Irlande à Saint-Georges-de-Montaigu ; Russie – Gabon à Boufféré et Japon – Portugal à Saint-Hilaire.

● **Dimanche 20 avril**, – 10 h : 3^e poule 1 – 4^e poule 2, 11 h 15 : 3^e poule 2 – 4^e poule 1, 14 h 30 : 1^{re} poule 1 – 2^e poule 2 et 18 h : 1^{re} poule 2 – 2^e poule 1. Les quatre matches à Montaigu.

● **Lundi 21 avril**, – 10 h 30 : classement 7 et 8 à Boufféré et clas-



Les Italiens, vainqueurs en 1999, font figure de favoris cette année, avec la France et l'Angleterre.

sement 5 et 6 à Montaigu. 13 h 30 : classement 3 et 4 à Montaigu. 17 h 30 : finale à Montaigu.

Challenge des clubs

● **Poule 1** : Olympique Marseille, FC Nantes Atlantique,

prique Lyonnais, Girondins de Bordeaux et Racing Club de Lens.

● **Vendredi 18 avril**, – 16 h : Vendée – Lyon à Montaigu, 17 h 30 : Nantes – Marseille à Montaigu ; Lens – Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu et Rennes – Lille à Boufféré.

● **Samedi 19 avril**, – 10 h 30 : Lyon – Lens à Montaigu ; Vendée – Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu ; Marseille – Lille à Boufféré et Nantes – Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay. 17 h : Bordeaux – Lyon à Montaigu ; Nantes – Lille à Saint-Georges-de-Montaigu et Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay.

● **Lundi 21 avril**, – 10 h 30 : classement 3 et 4 à Montaigu, classement 5 et 6 à Saint-Georges-de-Montaigu et classement 7 et 8 à Saint-Hilaire-de-Loulay. 15 h : finale à Montaigu.

Coupe des régions UEFA

● **Dimanche 20 avril**, – 16 h : Ligue Atlantique (DH) – Ligue de Normandie (DH) à Montaigu.

Dans les coulisses du Mondial

● **Le palmarès**, – 1973 : RC Anderlech (pas de nation). 1974 : RC Anderlech (pas de nation). 1975 : RC Anderlech (pas de nation). 1976 : France (nations et clubs ensemble). 1977 : France et RC Anderlech. 1978 : Sélection anglaise et FC Nantes. 1979 : Israël et Paris FC. 1980 : Ecosse et Paris FC. 1981 : Sélection allemande (pas de club). 1982 : République d'Irlande et FC Nantes. 1983 : France et Torino. 1984 : Brésil et Bordeaux. 1985 : URSS et Auzerre. 1986 : Cameroun et Bordeaux. 1987 : Belgique et Bordeaux. 1988 : Mexique et FC Nantes. 1989 : URSS et Bordeaux. 1990 : URSS et FC Nantes. 1991 : URSS et Toulouse. 1992 : USA et FC Nantes. 1993 : Cameroun et Paris SG. 1994 : Cameroun et FC Nantes. 1995 : Cameroun et Auzerre. 1996 : France et FC Nantes. 1997 : France et Saint-Etienne. 1998 : France et Saint-Etienne. 1999 : Italie et Rennes. 2000 : Angleterre et Lyon. 2001 : France et Bordeaux. 2002 : Argentine et Lille.

● **Irlande... Il y a 20 ans**, – Pour la 12^e fois depuis 1980, La République d'Irlande va participer au Mondial de Montaigu. Les Irés (mais remplaçant la Malaisie dans la poule B où se trouve l'Italie, le Japon et le Portugal). Il y a 20 ans, la République d'Irlande a remporté le tournoi montacutain.

● **La Russie en quête d'une première**, – Vainqueur à quatre reprises du tournoi vendéen (85, 89, 90 et 91), l'URSS n'a pas toujours de



Vainqueur l'an passé du Challenge des clubs face à Nantes (2-0), Lille présente quasiment la même équipe cette année puisqu'ils sont douze à revenir à Montaigu.

succeser à l'Est. Sa « petite sœur », la grande Russie, est toujours en quête d'une première couronne après quatre participations. La cinquième sera-t-elle la bonne ?

● **Lille dans la continuité**, – On ne change pas une équipe qui gagne... Vainqueur de Nantes (2-0) en 2002, Lille va disputer le Challenge des clubs avec douze finalistes de l'an passé. Au FC Nantes, ils ne sont que sept à revenir.

● **Coupe des régions UEFA**, – Ce mondial montacutain version

Lille (1 titre) du 23 au 27 avril. Les deux premières seront qualifiées.

■ MONTAIGU : HUITIÈME TITRE

POUR LA FRANCE ? – Pour la 31^e

édition du tournoi international de

Montaigu (Vendée), huit formations

nationales (catégorie c'es 15 ans) et

huit clubs hexagonaux (catégories

des 16 ans) seront aux prises du 16

au 21 avril. La France tentera de

remporter un huitième titre pour sa

vingt-troisième participation. La

sélection entraînée par François

Blaquart passe cet après-midi (18

heures) son premier test contre le

Gabon avant d'affronter la Russie

demain et l'Angleterre samedi. L'an

passé, la France avait atteint la

finale mais s'était inclinée sur le fil

face à l'Argentine (0-1). – J.C.

Tournoi des Nations. – Poule A :

France, Gabon, Irlande, Angleterre.

Poule B : Russie, Italie, Japon,

Portugal.

Tournoi des clubs. – Poule A :

Nantes, Rennes, Marseille, Lill'e.

Poule B : Lyon, Lens, Bordeaux,

Sélection de Vendée.

Mon Montaigu à moi... par Stéphane Ziani (FC Nantes)

« Notre Coupe du monde à nous ! »

En 1986, l'actuel milieu de terrain du FC Nantes disputait le Mondial minimes de Montaigu sous les couleurs de son club de toujours. Battu en 1/4 de finale par les Girondins de Bordeaux, « Little Big Mal » a accepté de livrer ses souvenirs de cette épreuve qui était déjà incontournable.



C'est en 1986 que Stéphane Ziani a disputé le Mondial minimes de Montaigu sous les couleurs du FC Nantes.

Tout d'abord Stéphane, qu'évoque pour vous ce Mondial Minimes de Montaigu ? C'était un moment très important de notre saison. On attendait cela avec impatience. On en avait entendu parler et on continuait d'avoir des échos, on en parlait même entre nous au fur et à mesure qu'approchait l'échéance. Pour nous, c'était comme si nous disputions notre Coupe du monde ! Il n'y avait que des grandes équipes, un grand rendez vous en perspective. Après le tournoi de Saint-François de Nantes, c'était le tournoi qu'il fallait disputer.

D'autant que le FC Nantes, de par son standing, sa philosophie de formation et sa proximité géographique se devait d'y briller... on en était attendus c'était clair ! On

sentait, en posant le pied là-bas, que l'on rentrait dans une compétition hyper importante. Il n'y avait pas besoin de nous la dire et de nous préparer spécifiquement, nous étions naturellement très motivés. Il y avait beaucoup de monde, le tournoi était réputé en France et à l'étranger et il ne rassemblait que des grandes équipes. On se retrouvait tous ensemble pendant une semaine, c'était sympa...

Et quels souvenirs gardez-vous de l'édition 1986, la seule à laquelle vous avez participé ?

S'il me revient en tête, c'est le 6^e, car on terminait 2^e de notre groupe et puis on chute après dans le tableau final. On était un peu passé à travers en fait... Je me demande si je ne jouais pas Avec Nico Ouedec et Reynald Pedros... Je me souviens du match qui nous élimine, c'était en 1/4 de finale contre Bordeaux. Une équipe

dans laquelle évoluaient Christophe Dugary et Jacques Thebaux, qui est aujourd'hui la... kiné de l'équipe et qui était entraîné par Pierre Labat.

Mais encore ? Je me demande si ce n'est justement pas... Bordeaux qui gagne le tournoi (effectivement, face au Paris SG N.D.L.R.). Non vraiment, c'était génial de savoir que l'on allait y participer et encore plus de le jouer. Montaigu, c'était vraiment l'élite. Un tournoi très important. C'est une étape dans une carrière de joueur. Mon beau-frère (Anthony Martins) a d'ailleurs lui aussi fait le tournoi avec Nantes et avec la sélection du Grand Ouest... en terminant meilleur buteur du tournoi. Je suis aussi retourné à Montaigu quelques années plus tard, avec l'équipe de 4^e division du FC Nantes pour y jouer un match de gala. Mais ne me demandez pas le nom de l'adversaire... Ce tournoi, c'est vraiment le 1^{er} ! Et encore, depuis, il a évolué encore plus et le niveau est sans doute encore plus élevé. Il suffit d'ailleurs de regarder la liste des joueurs qui sont passés par Montaigu...

Propos recueillis par Raphaël BONAMY.

L'Angleterre a rendez-vous avec la France

Réduits à dix après un quart d'heure de jeu, pour leur première confrontation avec une équipe africaine, les Anglais n'ont réussi à faire basculer la rencontre en leur faveur qu'au milieu de la seconde période. Finalement vainqueur 2-0 du Gabon, l'Angleterre disputera la « finale » de la poule A contre la France.

Depuis sa première venue à Montagu en 1997, la sélection anglaise est régulièrement présente à un rendez-vous annuel considéré incontournable. « Il nous permet d'affronter des équipes que l'on a pas l'habitude de rencontrer et est aussi très important pour l'éducation de nos jeunes », précise David Lillay, coordinateur d'une délégation très organisée et professionnelle. De la secrétaire Kate Spicer à l'entraîneur adjoint Nigel Pearson (ancien professionnel et capitaine de Middlesbrough) en passant par plusieurs préparateurs physiques et un cameraman, le staff comprend, en effet, une douzaine de personnes.

Une forte présence qui n'impose aucune impérative obligation de résultats sur le terrain. « Nous n'avons pas d'objectif précis, autre que celui de faire progresser un groupe de 25 joueurs qui a été constitué en octobre dernier », affirme l'entraîneur



Après avoir battu la Russie (3-0) et le Gabon (2-0), l'Angleterre se présente comme le dernier obstacle à franchir, pour l'équipe de France.

John Mc Dermott, qui a donc dû se résoudre à en laisser sept autres en panne. « Ils travaillent beaucoup et sont tous aussi attentifs et disciplinés », tient à préciser le coach britannique qui affirme de pas avoir envoyé d'espion superviser la France, son prochain adversaire dans un match décisif pour une place en finale. « On va peut-être les regarder à la vidéo, mais on ne la montrera pas aux joueurs ».

A l'inverse, François Blaquart avait des antennes, hier après-midi, à Boufféré. Rien d'officiel, certes, dans la mesure où Joachim Marx et Fabrice Du-

bois, respectivement directeur des centres fédéraux de Lévini et du Châteauroux, étudiaient le match dans le cadre de leur stage annuel. L'ancien entraîneur de La Roche VF a d'ailleurs bien voulu confier son analyse de la prestation anglaise. « S'il est difficile de juger avec un expulsé et plusieurs changements, je m'attendais, quand même, à voir une meilleure équipe. »

Les commentaires de John Mc Dermott rejoignent un peu les propos de son homologue français. « Malgré les cartons, que je trouve sévères, les gars ont su rester disciplinés. Par

contre, je suis déçu de notre première mi-temps où l'on s'est montré naïf et où l'on a joué avec trop de précipitation. Il faut préciser que le chasseur nous a énormément fatigués. Par contre, en seconde période, nous avons su jouer plus calmement et d'avantage avec notre tête. » Si la performance des Anglais semble bien inférieure à celle réalisée par l'équipe de France, la veille, il faut bien savoir que la formation gabonaise était d'un calibre bien supérieure, face à l'Angleterre. Grâce, notamment, à la présence du stoppeur Ewa Kodj et du milieu défensif Ella Bikoro qui ne sont arrivés à Montagu, qu'hier après-midi... Bref, tout se jouera samedi et le responsable de la délégation anglaise, Paul Morrison, a déjà sa petite idée du résultat : « Je pense que ce sera un très bon match et que nous allons gagner 2-1 ».

J. R.

Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Stéphane Bosse. Buts pour l'Angleterre : Paul (60') et Murphy (77'). Expulsion de Castle (16').

Le groupe anglais. - Alnwick, Green, Cohen, Roberts, Castel, Gilbert, Paul (cap), Simmons, Walton, James, Porter, Smith, Lewis, Rigby, Ainsworth, Murphy, Asthon, Johns. Entraîneur : John Mc Dermott.

Platteur pour des Portugais décevants

Dans ce qui constituait déjà la finale du groupe B, les Italiens se sont logiquement imposés face à des Portugais bien décevants. Avec deux victoires, la Squadra Azzurra est bien partie pour accéder à la finale avant d'affronter l'Irlande samedi.

Avec chacun une victoire au compteur, Italiens et Portugais s'opposaient, hier, à St-Georges-de-Montaigu, pour prendre une sérieuse option pour la finale. D'entrée les Italiens prenaient la direction des opérations et s'installaient dans le camp portugais. Si la défense lusitanienne faisait front, elle était néanmoins tout près de s'incliner sur une première reprise de la tête au ras du montant de Rossi (21'). Ce n'était que partie remise pour les Italiens qui sur un tir croisé en pivot à l'entrée de la surface de l'inévitable Lupoli ouvraient la marque (25'). Les Portugais tentaient bien de réagir, mais se heurtaient à la présence athlétique d'une Squadra plus mûre, mais aussi supérieure techniquement. Tant et si bien qu'à la pause les Italiens avaient fait le plus dur en menant à la marque.

« Au retour des vestiaires, les Portugais s'installaient dans le camp adverse, mais leur dominance ponctuée de longs ballons était vouée à l'échec face à une défense italienne veillant au grain et jamais en danger. Les joueurs de la Squadra ne parvenaient cependant pas à se mettre à l'abri, malgré les espaces laissés par l'arrière-garde lusitanienne ». Ils gâchaient bon nombre de ballons de bonk à l'image de Lupoli idéalement lancé mais qui venait échoir sur Moreira



En marquant l'unique but du match, l'italien Arturo Lupoli a permis à son équipe de se placer idéalement pour une qualification en finale.

Araujo (44'). Ce n'était rien à côté de l'inraisemblable raté de Gallone qui seul face au portique ouvrait trop son pied et ratait la cible (48'). Lupoli laissait filer une nouvelle occasion en croisant cette fois trop son tir (49'). Absents collectivement, les Portugais bien décevants comptent sur un exploit personnel du virevoltant Leal Rodrigues et une hypothétique erreur de la défense italienne qui ne vint pas...

Mi-temps : 1-0. But pour l'Italie : Lupoli (25'). Avertissements pour l'Italie : Savi (29'), Bellomia (40').

Grillo (65') ; pour le Portugal : Calado Rodrigues (28'), Da Roche Ribeiro (74'), Fernandes Nogueira (76'). Arbitrage : M. Melott (Belgique). 150 spectateurs.

Italie : Bindi, Bellomia, Grillo, Rinaldi, Freddi, Piazza, Savi, Lupoli, Cerri, Bettega, Gallone (22'), Rossi.

Portugal : Moreira Araujo, Pereira Silva, Ribeiro Da Fonseca, Calado Rodrigues, Farias Marques, Da Cunha Pinhal, Leal Rodrigues, Pereira Do Castro, Dos Santos Branco, Azevedo Silva, Monteiro Bastos.

Mon Montagu à moi... Olivier Kapo (AJ Auxerre, finaliste du tournoi en 96)

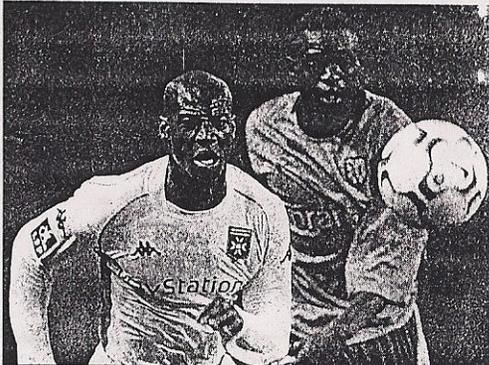
« Cela m'a donné envie de voir plus haut »

Finaliste du Challenge des clubs en 1995, l'Auxerrois Olivier Kapo a accepté, comme Stéphane Ziani et Salomon Olembe avant lui, de replonger, le temps d'une interview, dans son armoire à souvenirs. A 23 ans, le nouvel international considère « comme une chance » d'avoir pu participer un jour au Mondial de Montagu.

Olivier Kapo, avez-vous conservé quelques souvenirs de votre passage à Montagu ?

Bien sûr que je m'en souviens. D'abord parce qu'il s'agissait de ma première année sous le maillot de l'AJA, et ensuite parce que nous étions allés en finale.

En aviez-vous entendu parler avant d'y participer à votre tour ? Montagu fait vraiment partie des tournois les plus réputés en France. Je me souviens qu'on en avait beaucoup discuté avec les copains au sein du club avant même d'y participer. On était tous très fiers de pouvoir prendre part à une telle épreuve. Et puis, il y avait ce mot Mondial qui donnait tout de suite une autre ampleur à cette compétition.



A 23 ans, Olivier Kapo considère - comme une chance - d'avoir pu participer un jour au Mondial de Montagu.

A vos yeux, qu'est-ce qui différencierait Montagu des autres tournois ?

Déjà, tu jouais face à de grosses équipes. Et puis, il y avait toutes ces nations, ces pays qui venaient de loin, d'Afrique notamment. C'était

beau de pouvoir participer à une telle fête.

Vous souvenez-vous d'y avoir brillé ?

Est-ce que j'ai brillé, moi ? Non. J'étais minime deuxième année. A

l'époque, j'essayais simplement de jouer au foot. C'était déjà pas si mal. Je me souviens juste d'avoir marqué le troisième tir au but de mon équipe, lors de la finale, face à Nantes (NDLR : l'Auxerrois avait, on fait, manqué son penalty...) Il y avait 1 à 1 à la fin du temps réglementaire. Ça, je m'en souviens très bien.

Avec le recul, quelle importance accordez-vous à cet épisode montacutain ?

Je considère comme une chance d'avoir pu participer un jour à ce tournoi. Et puis, cela m'a permis, en plus, de me faire un tas d'amis. J'ai, en effet, côtoyé cette année-là, beaucoup de joueurs que je retrouve aujourd'hui chez les pros. Rien qu'en finale, je me rappelle d'avoir croisé Hassan Ahamada, Salomon Olembe ou encore Marama Vahirua...

Est-ce ce tournoi qui a véritablement lancé votre carrière ?

En tout cas, il m'a bien motivé. Plus que motivé, il m'a donné envie d'aller voir encore plus haut. C'était pour moi comme une sorte d'exemple.

Propos recueillis par Yves GOURMELON (avec C.D.)

Le Mondial 2003 en un coup d'œil

Challenge des nations

Mercredi. - Japon - Italie : 1-3. France - Gabon : 2-0. Angleterre - Russie : 3-0. Portugal - Irlande : 1-0.

Hier. - France - Russie : 3-0. Italie - Portugal : 1-0. Angleterre - Gabon : 2-0. Japon - Irlande : 0-1.

Classements. - **Poule A :** 1. France : 6 (+11) ; 2. Angleterre : 6 (+5) ; 3. Russie : 0 (-6) ; 4. Gabon : 0 (-10). **Poule B :** 1. Italie : 6 (+3) ; 2. Portugal : 3 (0) ; 2. Irlande : 3 (0) ; 4. Japon : 0 (-3).

Samedi 19 avril. - 15 h : France - Angleterre à Montagu ; Italie - Irlande à Saint-Georges-de-Montaigu ; Russie - Gabon à Boufféré et Japon - Portugal à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Lundi 21 avril. - 10 h 30 : clas-

sement 7 et 8 à Boufféré et classement 5 et 6 à Montagu. 13 h 30 : classement 1 et 4 à Montagu. 17 h 30 : finale à Montagu.

Challenge des clubs

Poule 1 : Olympique Marseille, FC Nantes Atlantique, Stade Rennais et Lille OSC. **Poule 2 :** Sélection de Vendée, Olympique Lyonnais, Girondins de Bordeaux et Racing Club de Lens.

Vendredi 18 avril. - 16 h : Vendée - Lyon à Montagu, 17 h 30 : Nantes - Marseille à Montagu ; Lens - Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu et Rennes - Lille à Boufféré.

Samedi 19 avril. - 10 h 30 : Lyon - Lens à Montagu ; Vendée - Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu ; Marseille - Lille à Boufféré et Nantes - Rennes à Saint-Hilaire-

de-Loulay. 17 h : Bordeaux - Lyon à Montagu ; Nantes - Lille à Saint-Georges ; Vendée - Lens à Boufféré et Marseille - Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Dimanche 20 avril. - 10 h : 3^e poule 1 - 4^e poule 2, 11 h 15 : 3^e poule 2 - 4^e poule 1, 14 h 30 : 1^{re} poule 1 - 2^e poule 2 et 18 h : 1^{re} poule 2 - 2^e poule 1. Les quatre matches à Montagu.

Lundi 21 avril. - 10 h 30 : classement 5 et 6 à Saint-Georges-de-Montaigu et classement 7 et 8 à Saint-Hilaire-de-Loulay. 15 h : finale à Montagu.

Coupe des régions UEFA

● **Dimanche 20 avril.** - 16 h : Ligue Atlantique (DH) - Ligue de Normandie (DH) à Montagu.

Les favoris répondent présents d'entrée

Dans le sillage de la France, victorieuse du Gabon 8 à 0, les principaux candidats à la victoire finale ont tous passé une première journée sans encombre, hier à Montaigu. La compétition est bien lancée.

23 secondes. C'est le temps qu'ont finalement laissé les attaquants tricolores aux dernières notes de La Marseillaise pour s'envoler dans le ciel bleu de Montaigu.

Abonnés aux entrées en matière poussives, ces dernières saisons, les jeunes coqs ont, en effet, réinventé l'histoire, hier en fin d'après-midi, en étrillant le Gabon 8 à 0, sur la verte pelouse du stade Maxime Bossis, devant près de 1500 spectateurs enthousiastes (1).

Mis sur les rails par l'ouverture précoce du score du Marseillais Samir Nasri, les hommes de François Blaquart n'ont eu besoin que d'une dizaine de minutes pour littéralement assommer une formation gabonaise un peu tendre, à l'image de son jeune gardien Bouckinda-Bouckinda (3-0 à la 8'). « Notre difficile entrée en matière a un peu plombé les données du match, reconnaît Christian Coste, le coach du Gabon. Le résultat me déçoit, car même si la France évoluait un ton au-dessus, j'ai vraiment le sentiment que les gars n'ont pas joué sur leur vraie valeur ».

« Cela ne reflète pas le niveau du tournoi »

Un résultat trop gros pour être vrai. Tel était également le sentiment qui animait François Blaquart, l'entraîneur tricolore, au sortir de cette entrée, pied au plancher de ses joueurs, dans le tournoi. « Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment l'entrée en matière idéale, tempère le technicien français. On a certes abordé ce match sérieusement, mais tout n'a pas été parfait, loin de là. Je ne pense pas que le niveau de cette partie reflète réellement le niveau de ce tournoi. On manque encore de repères. »

Le match de cet après-midi face à la Russie, à Montaigu, devrait logiquement aider les petits bleus à se positionner un peu mieux, avant la probable rencontre décisive face à l'Angleterre, samedi prochain.

Comme on pouvait s'y attendre, les Britanniques ont, en effet, confirmé leurs pré-

tentions, en dominant les Russes 3 à 0, à Saint-Georges-de-Montaigu. Vainqueurs du tournoi en 2000, les Anglais paraissent bien armés, eux aussi, pour ajouter une deuxième perle à la couronne de leur reine. Les deux rencontres du jour entre la France et la Russie, et l'Angleterre et le Gabon devraient logiquement contribuer à dessiner un début de hiérarchie entre les deux favoris du groupe A. D'où l'importance, peut-être, des huit buts enfilés, hier, par les Français aux Gabonais.

L'Italie profite de l'ouverture

Un autre favori s'est également positionné d'entrée, il s'agit de l'Italie. Invités pour la première fois de leur histoire à ouvrir le tournoi, les Transalpins ne se sont pas laissés gagner par l'émotion.

Tombeurs 3 à 1 du Japon, les hommes d'Antonio Rocca n'ont pas raté leur entrée dans le tournoi. « On a eu un peu de mal à se mettre en action, relève pourtant l'entraîneur italien. C'est la première fois que les garçons jouaient ensemble et ils ont eu besoin d'un certain temps avant de trouver leurs automatismes. Cela a heureusement été suffisant pour battre une accrocheuse équipe japonaise. »

Rien ne dit que cela suffira, en revanche, pour dominer le Portugal, aujourd'hui. Humiliés par les Etats-Unis, l'an dernier, les Lusitaniens ont visiblement retenu la leçon. Vainqueurs 1 à 0 de l'Irlande à Boufféré, les Portugais n'ont pas raté la première marche, cette fois-ci. « Je ne peux rien reprocher à mes joueurs. Ils ont vraiment tout donné », déclare Vincent Butler, le sélectionneur irlandais, un brin déçu.

Mais dans le sillage de la France, l'Angleterre et l'Italie, c'est bel et bien le Portugal qui s'est dégoté, hier, le quatrième strapontin de favori. C'est presque un air de demi-finale qui flottera tout à l'heure sur le match phare entre l'Italie et le Portugal. Les recruteurs risquent de se bousculer du côté de Saint-Georges-de-Montaigu...

Yves GOURMELON.

(1) : les huit buts français ont été inscrits par Nasri (1^{er}), Laurant (3^e), Menez (8^e), Akakpo (17^e sp), Perot (34^e), Bon Arfa (50^e, 64^e), De Souza (73^e).



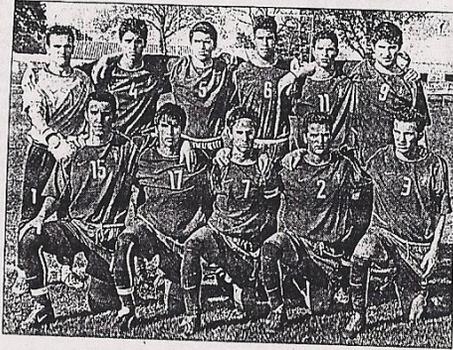
Les Français à l'image ici de Pierre Ducasse, qui inhume son homologue gabonais Minko-Mi-Ondo, ont réussi leur entrée dans le tournoi.

Indécis jusqu'à l'ultime seconde

Si la technique portugaise l'a finalement emporté sur la fougue irlandaise, les joueurs d'Edgar Borges ont dû batailler jusqu'au bout pour préserver un résultat qui leur permet de bien démarrer la compétition avant d'affronter l'Italie, considérée comme l'ogre de la poule.

Malgré la température presque caniculaire qui régnait hier après-midi sur la pelouse du stade de Boufféré, les jeunes footballeurs des équipes d'Irlande et du Portugal n'ont absolument pas ménagé sur peine. C'est en effet sur un très haut rythme que la partie a démarré.

Avec une assez nette domination des joueurs de la péninsule pendant le premier quart d'heure. Après une reprise acrobatique à côté du capitaine et remarquable technicien Loui Rodrigues (6'), c'est une tête de Fernand De Castro qui obligea le gardien du Tréfle à intervenir (8'). Mais les fougues « vorts » réussissaient peu à peu à rétablir l'équilibre dans l'occupation du terrain. Par un jeu plus direct et de longs ballons, ils inversèrent même la tendance en fin de première période sans toutefois réussir à surprendre Moreira. Ce qui donnait un score vierge à la pause et commençait à inquiéter Aquilino Oliveira, le directeur de la délégation lusitanienne. « Ce match, il faut absolument le gagner car notre



Les Portugais ont difficilement battu les très combats Irlandais à Boufféré.

ambition est, comme la plupart de nos adversaires sans doute, de remporter ce tournoi. D'ailleurs, notre devise c'est : Ganhar, Ganhar, Ganhar... » (Gagner en Français).

Bref, le plus dur restait à faire pour cette jeune formation portugaise qui ne s'était retournée que le 10 avril au Stade National de Lisbonne. « Mais la plupart d'entre eux ont déjà joué ensemble, et notamment l'année der-

nière lors du tournoi du Val de Marno où nous allions tous les ans ».

Mais les successeurs de Luis Figo et Rui Costa (qui ont eux aussi participé au mondial de Montagu) allaient rassurer leurs accompagnateurs et supporters dès la reprise. Sur un puis-sant tir croisé de quinze mètres du Farias Marques à mi-hauteur que le gardien irlandais Supple ne pouvait que dé-ourner dans ses filets malgré un

beau réflexe (46'). Sur leur lancée, les joueurs d'Edgar Borges furent tout près de doubler la mise par l'intermédiaire d'un Leal Rodrigues à la couverture et conduite de balle décidément remarquable (56'). Mais la fin se révéla autrement plus difficile, avec deux balles de buts irlandaises dans la dernière minute du match. « Je pense néanmoins que notre victoire est méritée. Et ma grande satisfaction est de constater que notre équipe est assez bien construite. Elle devrait s'améliorer à l'issue des matches », estimait l'entraîneur portugais avant le choc de cet après-midi. « Je crains beaucoup cette équipe d'Italie, mais vous savez bien que sur un match, tout est possible... »

J. R.

Mi-temps 0-0. But pour le Portugal : Farias Marques (46') Arbitre : S. Verrier, assisté de B. Bobier et P. Rabaud.

● Le groupe. - Moreira Araujo, Pereira Silva, Ribeiro Da Fonseca, Caetano Rodrigues, Farias Marques, Da Cunha Pinhal, Leal Rodrigues, Dias Lourenco, Pereira De Castro, Moraes Gomes, Dos Santos Franco, Balata Sina, Dias Gomes, Azevedo Silva, Monteiro Bastos, Nunes Gerreira, Da-rocha Ribeiro, Fernandes Nogueira. Entraîneur : Edgar Borges.

Le match du jour : Italie - Japon (3-1)

Les Italiens n'ont pas tremblé

Vainqueurs sans trembler de leur match d'ouverture face au Japon, les Italiens ont prouvé qu'il faudrait compter sur eux, cette année. Leur partie face au Portugal, cet après-midi, à Saint-Georges-de-Montaigu, s'annonce déjà comme la mini-finale du groupe B.

Douze mois après la Chine, c'était au tour du Japon, un autre pays asiatique de faire la une, hier après-midi, à Montagu. Mais contrairement à leurs voisins chinois, qui jusqu'au bout, avaient donné du fil à retordre aux jeunes tricolores, lors du match d'ouverture, en 2002, les Japonais n'auront pas été en mesure d'entretenir l'illusion bien longtemps face à une squadra azura exclusivement composée de joueurs nés en 1987.

Dès la 10^e, le jeune Arturo Lupoli profitait, en effet, d'un moment d'égaré de la défense nipponne pour inscrire le premier but de cette édition. 2003. Un avantage multiplié par deux, une dizaine de minutes plus tard, lorsque Paonessa faisait, à son tour, trembler les filets d'un superbe coup franc enroulé (19').

Fortis de ces deux : ingénieurs d'avance, les Transalpins relâchaient quelque peu leur pression. Plus soucieux de harceler le jeu japonais par des fautes à 40 m de leur but que de construire réellement, les Italiens allaient toutefois se faire prendre à leur propre jeu à la 28^e lorsque Grillo commettait l'irréparable sur Morimoto dans la surface de réparation. Tsurumaki avait beau se charger de la sentence, il ne relançait pas, pour autant, le suspense, puisque dès la minute suivante, Lupoli prouvait, pour la deuxième fois de l'après-midi, qu'il savait faire autre chose que de plonger dans la surface en



Alessio Cerri et les Italiens n'auront pas eu besoin de piccher dans leurs réserves pour dominer les Japonais.

onrhumant toute la défense japonaise (28'). Cette fois les Asiatiques ne s'en relèveraient pas.

Malgré un gros turn-over dans les rangs italiens dans la perspective du match d'aujourd'hui face au Portugal, c'était encore la squadra qui allait se créer les plus belles occasions, lors de la deuxième période. Sans réussite toutefois. Mais il y avait bien longtemps, il est vrai, que les hommes d'Antonio Rocca avaient assuré l'essentiel.

Y. G.

Mi-temps : 3-1. Buts pour l'Ita-

lie : Lupoli (10', 28'), Paonessa (19'). Pour le Japon : Tsurumaki (26' 59'). Avertissement pour l'Italie : Grillo (7'), Bellomia (27'). Pour le Japon (Mihara 44'). Arbitre : M. Galibert. Spectateurs : 800.

Italie : Consigli, Bellomia, Grillo (Soffiato 26'), Rinaldi, Freddi, Piazza, Savi, Lupoli (Bettega 41'), Paonessa (Giovino 41'), Cerri (Momente 52'), Rosi (Gallone 16'). Entr. : A. Rocca. Japon : Sugiyama, Fukumoto, Ito, Yoshimoto, Shimohira, Kato (Mihara 41'), Murasugi 75'), Tsurumaki, Endoh, Sorimachi (Ihrashige 41'), Kiyama, Morimoto (Noda 60'). Entr. : K. Nuno.

Mon Montagu à moi... Salomon Olembé (O. Marseille, vainqueur en 95 et 96)

« J'y ai signé mes premiers autographes »

Vainqueur du tournoi en 1995 avec le Cameroun et en 1996 avec le FC Nantes, le Camerounais Salomon Olembé n'est pas près d'oublier ses deux passages à Montagu. Avec le recul, le milieu de terrain de l'Olympique de Marseille estime même conserver un plus grand souvenir de ses séjours montaguais que de la dernière Coupe du monde en Asie ! Explications.

Salomon, quels souvenirs conservez-vous de vos deux passages à Montagu ?

Des souvenirs inoubliables. C'est le premier vrai grand tournoi auquel j'ai participé. Il n'y avait pas de calcul, tout n'était que plaisir. J'y ai vraiment vécu des moments formidables. Cela va peut-être vous surprendre, mais même encore aujourd'hui, les souvenirs du Mondial de Montagu sont plus solidement ancrés dans ma mémoire que ceux de la dernière Coupe du monde en Asie. Peut-être, parce qu'à l'époque, je découvrais un nouveau monde.

Un bonheur ne venant jamais seul, vous êtes l'un des rares joueurs à avoir gagné deux fois ce tournoi sous deux maillots différents...



Vainqueur du tournoi en 1995 avec le Cameroun et en 1996 avec le FC Nantes, le Camerounais Salomon Olembé n'est pas près d'oublier ses deux passages à Montagu.

Je m'en souviens très bien. Je crois même que j'avais reçu une coupe pour cela. Pourtant, la première année avec le Cameroun, on n'était vraiment pas les plus costauds. Les Français étaient vraiment meilleurs que nous. Ils nous étaient supérieurs techniquement. Mais on avait gagné au mental. On était surmotivé.

Comment expliquez-vous cela ? C'est l'atmosphère du tournoi qui veut

Y-êtes vous revenu par la suite ? Bien sûr. Je suis toujours resté très attaché à ce tournoi. Je connais très bien Michel Allomand. J'ai dû le revoir une dizaine de fois par la suite à La Beaujoire, ainsi qu'à Montagu. Faites moi d'ailleurs penser de venir à Montagu dès que l'occasion se présentera.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui participe pour la première fois au tournoi, cette année ?

D'abord qu'il prenne un maximum de plaisir en faisant complètement abstraction des recruteurs présents dans les tribunes. Qu'il joue ! Et qu'il n'oublie jamais que ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne, mais bien souvent celui qui en a le plus envie. Une participation au Mondial de Montagu, c'est quelque chose qui doit se savourer jusqu'à la dernière seconde. Savez-vous quelle est l'image la forte que je conserve de mes deux participations ? Et bien, c'est le dernier jour après la finale lorsque toutes les équipes se trouvent réunies sur le terrain. J'avais trouvé cela magnifique. Il faut vivre ce tournoi comme une fête.

Propos recueillis par Yves GOURMELON.

Le Mondial 2003 en un coup d'œil

Challenge des nations

Hier - Japon - Italie : 1-3. France - Gabon : 8-0. Angleterre - Russie : 3-0. Portugal - Irlande : 1-0.

Classement s. - Poule A : 1. France : 3 (+8) ; 2. Angleterre : 3 (+3) ; 3. Russie : 0 (-3) ; 4. Gabon : 0 (-8). Poule B : 1. Italie : 3 (+2) ; 2. Portugal : 3 (+1) ; 3. Irlande : 0 (-1) ; 4. Japon : 0 (-2).

Aujourd'hui. - 18 h : France - Russie à Montagu ; Italie - Portugal à Saint-Georges-de-Montaigu ; Angleterre - Gabon à Boufféré et Japon - Irlande à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Samedi 19 avril. - 15 h : France - Angleterre à Montagu ; Italie - Irlande à Saint-Georges-de-Montaigu ; Russie - Gabon à Boufféré et Japon - Portugal à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Challenge des clubs

Lundi 21 avril. - 10 h 30 : classement 7 et 8 à Boufféré et classement 5 et 6 à Montagu. 13 h 30 : classement 3 et 4 à Montagu. 17 h 30 : finale à Montagu.

Poule 1 : Olympique Marseille, FC Nantes Atlantique, Stade Rennais et Lille OSC. Poule 2 : Sélection de Vendée, Olympique Lyonnais, Girondins de Bordeaux et Racing Club de Lens.

Vendredi 18 avril. - 16 h : Vendée - Lyon à Montagu, 17 h 30 : Nantes - Marseille à Montagu ; Lens - Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu et Rennes - Lille à Boufféré.

Samedi 19 avril. - 10 h 30 : Lyon - Lens à Montagu ; Vendée - Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu ; Marseille - Lille à Boufféré et

Nantes - Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay. 17 h : Bordeaux - Lyon à Montagu ; Nantes - Lille à Saint-Georges ; Vendée - Lens à Boufféré et Marseille - Rennes à Saint-Hilaire-de-Loulay.

Dimanche 20 avril. - 10 h : 3^e poule 1 - 4^e poule 2, 11 h 15 : 3^e poule 2 - 4^e poule 1, 14 h 30 : 1^{re} poule 1 - 2^e poule 2 et 18 h : 1^{re} poule 2 - 2^e poule 1. Les quatre matches à Montagu.

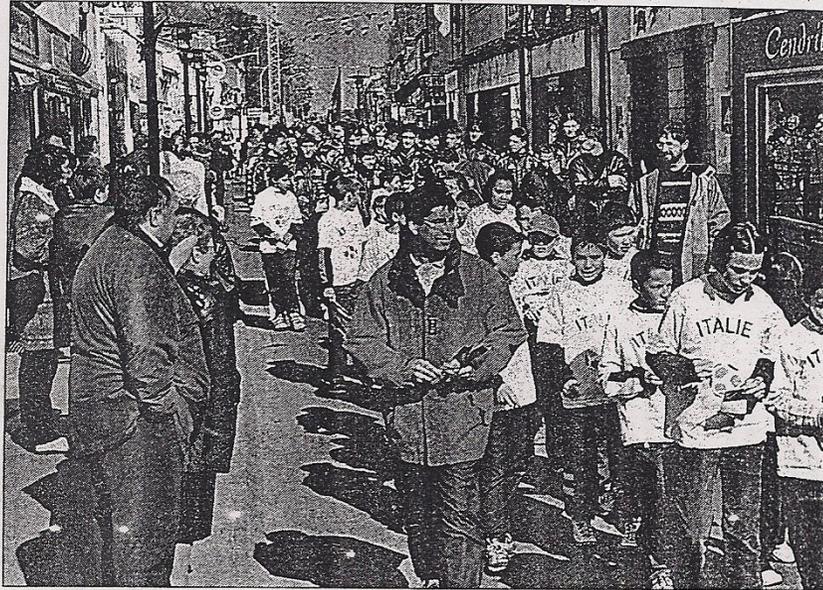
Lundi 21 avril. - 10 h 30 : classement 3 et 4 à Montagu, classement 5 et 6 à Saint-Georges-de-Montaigu et classement 7 et 8 à Saint-Hilaire-de-Loulay. 15 h : finale à Montagu.

Coupe des régions UEFA

● Dimanche 20 avril. - 16 h : Ligue Atlantique (DH) - Ligue de Normandie (DH) à Montagu.

Demain matin, pour la présentation des équipes, défilé géant en ville Mondial : joueurs et enfants dans la

C'est l'un des temps forts de la 31^e édition du Mondial minimes, commencée hier sur les pelouses du stade : le défilé des équipes de jeunes footballeurs dans les rues de la ville, demain matin. Les enfants des écoles des communes, dans lesquelles auront lieu les matches, marcheront aux côtés des joueurs.



Déjà, en 2002, des écoliers avaient accompagné les équipes (ici, celle de l'Italie) lors du défilé en ville. Ils étaient aussi nombreux que ceux qui marcheront demain aux côtés des joueurs, mais représentés par des écoles.

Pour la seconde année consécutive, le défilé dans les rues de la ville des équipes participant au Mondial minimes (huit pour le challenge des nations, autant pour le challenge des clubs) prendra, demain, une dimension impressionnante. Car, aux joueurs proprement dit encadrés par leurs dirigeants, il faut ajouter les enfants des écoles, qui accompagneront par groupe chacune des équipes.

L'organisation d'un tel cortège, qui dépassera le nombre de 600 participants, a été confiée au service événementiel et au service des sports de la ville, agissant en lien avec le comité directeur du tournoi et évidemment les écoles. « Ce n'est pas une mince affaire », confirme Gilles Mouazan (sports), encore moins que pour 2002 où seules les écoles de Saint-Georges et Montaigu avaient été sollicitées. « C'était encore l'époque, en effet, où le Mondial se jouait sur plusieurs stades vendéens.

Le défilé à 10 h 15

En 2003, il « revient » dans les limites géographiques « districales » de son origine : les matches auront donc lieu à Montaigu, Saint-Georges, Saint-Hilaire et Boufféré. Dans les écoles de ces communes, des

groupes d'enfants (élèves de CM1 et CM2) ont été constitués par classe, puis « équipés » par les services municipaux montacutains de matériels divers : tee-shirts, feutres, pochoirs cartonnés, destinés à personnaliser les tee-shirts. « Il y aura un groupe par équipe ; et chaque groupe sera habillé aux couleurs de son équipe », poursuit Gilles Mouazan.

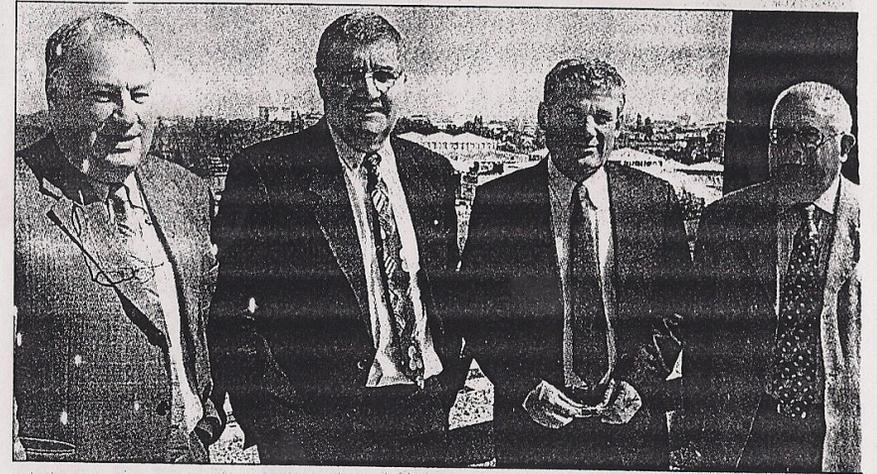
Concrètement, Jules-Verne représentera le Gabon, le Portugal, Rennes et Bordeaux ; l'IME, le FCN ; Duchaffaut, l'Italie et Lyon ; Jeanne-d'Arc, l'Angleterre et Lens ; Les Jardins, la France ; l'école de Boufféré, la Russie et Marseille ; l'école publique de Saint-Georges, la Vendée ; l'école privée, l'Irlande ; l'école publique de Saint-Hilaire, Lille ; l'école privée, le Japon.

Rendez-vous a été donné à tous sur

la place de l'Hôtel-de-ville pour organiser les rangs du cortège, accompagné par le groupe Berré s'ébranlera en direction de la rue C pour la présentation officielle devant la Maison des

Bernard Daurensan prévoit pourtant des lendemains qui chantent moins Résultats « historiques » au Crédit mutuel

A quelques semaines de l'assemblée générale du groupe Crédit mutuel océan (le 23 mai à La Rochelle), Bernard Daurensan, directeur général, pronostique déjà des résultats moins brillants pour l'année 2003. Pour lui, les résultats « historiques » enregistrés en 2002 ne doivent pas faire illusion. Des gains de productivité seront nécessaires pour résister à des marges bancaires parmi les plus basses d'Europe.



De gauche à droite, Bernard Tesson, responsable communication, Pierre Arrivé, président de la Fédération, Bernard Daurensan, Pdg, et Joseph Joguet, président de la caisse fédérale.

Les résultats réalisés par le Crédit mutuel océan seraient presque idylliques s'il n'y avait plusieurs ombres au tableau. Celle de la récession économique annoncée d'une part. « Quand l'économie va moins bien, les entreprises ont des problèmes et des risques pèsent sur les salariés », analyse Bernard Daurensan, directeur général du Crédit mutuel océan. Celle, ensuite, des marges bancaires « parmi les plus basses d'Europe et qui sont en baisse constante depuis une douzaine d'années », constate Bernard Daurensan. « Arrive un moment où vous avez beau faire des efforts en terme de compétitivité, ça devient difficile », poursuit-il.

Pour minimiser les effets conjugués de ces deux menaces, réelle et potentielle, c'est pourtant bien à de nouveaux efforts de productivité que Bernard Daurensan convie les 1 427 salariés du groupe. Par exemple, en lançant, « dans les mois qui viennent », une expérience de caisse accueil-conseil à Challans et à Talmont-Saint-Hilaire. Le principe ? Inciter les clients à utiliser davantage les automates, notamment pour les opérations les plus simples, pour per-

mettre aux guichetiers de se recentrer sur leur cœur de métier, le conseil. « Mais pas question, prévient le patron, de généraliser ce système. »

« Une évolution réglementaire débile »

Autre idée développée : mettre en place des partenariats pour mieux répondre « aux demandes de plus en plus diversifiées des clients ». La création d'un Groupement informatique (1) répond à ce souci. Troisième ombre au tableau : l'évolution réglementaire « qui devient débile » ne craint pas de dire Bernard Daurensan. Parmi les

qui ne trouvent pas grâce à ses yeux et qui s'appliqueront pourtant dès 2006, le Mac Donough, un instrument censé mesurer les risques (clients, marché, etc.) qui pèsent sur les organismes bancaires. Le Crédit mutuel océan est en pleine phase d'expérimentation de ce nouvel instrument de mesure.

Malgré les difficultés qui s'annoncent, Bernard Daurensan garde le sourire. Les années fastes qui viennent de s'écouler ont permis au groupe régional d'amasser une « cagnotte ». Outre qu'elles ont permis à la banque de dégager cette année des résultats qualifiés « d'historiques ».

vaches maigres. Exemple à mettre en place de deux structures (pour les particuliers et les prises) qui permettent au CMC d'anticiper sur les risques d'insolvabilité. Bref, des outils permettant d'venir, plutôt que d'être obligés de venir.

Philippe ÉCAL

(1) Il réunit le Crédit mutuel celtique, le Crédit mutuel du Sud-Ouest, le Crédit mutuel du Massif central, le Crédit mutuel d'Anjou et le Crédit mutuel océan.

Services

RÉDACTION

23, Place du Champ de Foire,
Tél : 02 51 06 30 71.
Fax : 02 51 06 34 25.
e-mail : michel.perraud@pres-
se-ocean.com

PUBLICITÉ ANNONCES

Inter Régies : 3, Place du Marché,
85005 La Roche-sur-Yon.
Tél : 02 51 45 90 00.
Fax : 02 51 44 86 94.

PORTAGE À DOMICILE

Renseignements, réclamations
Tél : 0810 371 548.

URGENCES

Médecin : Association des
médecins généralistes.

Tél : 02 28 15 09 37.

Pharmaden : Le Maire, Saint
Georges de Montaigu.
Tél : 02 51 42 03 74.

PERMANENCE

Maison locale C.I.D.T., 24, rue du
8 Mai 1945, de 18 h à 19 h 30.
Tél : 02 51 94 28 31.

PRATIQUE

Halte garderie : Place de l'Hôtel
de Ville, de 8 h 45 à 11 h 45.
Tél : 02 51 09 21 22.

OFFICE DE TOURISME

6, rue Georges Clémenceau,
ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h.
Tél : 02 51 06 39 17.

LOISIRS

Détente : AVF Pays de Montaigu,
Parc des Rochettes, à 14 h,
bûlage, à 20 h, polo.
Tél : 02 51 09 23 41.
Maison de la rivière : Saint
Georges de Montaigu, ouvert
de 14 h à 19 h.
Tél : 02 51 46 44 67.

PISCINE

Ouverture au public, de 12 h à
13 h 45.

Tél : 02 51 09 21 69.

CINÉMA

Caméra 5, à Montaigu : Re-
lâche.

Festival

Avec les élèves et
étudiants de cinq
établissements,
la Ville va organiser un
premier festival baptisé
« Mont' en Scène »,
les 22 et 23 mai.

La ville prépare son premier festival « Mont' en Scène »

La ville de Montaigu, organise, les 22 et 23 mai prochains, en collaboration avec les deux collèges, les deux lycées et l'Institut Médico Éducatif, le premier festival « Mont' en Scène ». Il s'agit, lors de ces deux journées, de fédérer toutes les énergies et les talents des jeunes des cinq établissements, sans aucun esprit de compétition, autour du théâtre et de la musique. Sur trois demi-journées, les étudiants participeront à des ateliers variés animés par la troupe professionnelle « Bel Viaggio ». Ce sera pour eux, l'occasion de montrer la qualité de leur travail à un large public. Ce festival se terminera par la représentation de « Donna Giovanni », dans le plus pur style de la Commedia dell'arte. Il sera également doublé d'une exposition de masques et de costumes, du 19 au 31 mai, à la maison des Rochettes.

Les Japonais aux visages fermés de grands élèves studieux

tant le match d'ouverture. La tribune d'honneur était toutefois bien garnie, de supporters jeunes, pour la plupart, prêts à s'enflammer aux exploits des Japonais et des Italiens, ouvrant les hostilités. Quatre matches se sont déroulés hier, deux à Montaigu et les autres à Saint Georges de Montaigu et à Boufféré. La belle mécanique du tournoi est lancée. La pression, côté participants, et la passion côté spectateurs ne demandent plus qu'à monter.

Japonais concentrés

Si les équipes de club entreront en lice vendredi, ce n'est véritablement que samedi que le Mondial prendra sa véritable dimension. Douze matches éliminatoires sont prévus ce jour-là et les premiers grands mouvements de foule sont attendus aussi bien sur le stade Maxime Bossis qu'autour des pelouses des

MONDIAL MINIMES

Ouverture sous un soleil éclatant d'un tournoi qui ne demande qu'à briller

Le coup d'envoi du 31^e Mondial Minimes a été donné hier en fin de journée dans une ambiance estivale. Déjà, la « cuvée » 2003 s'annonce prometteuse



Les joueurs italiens ont repris leur hymne en chœur avec ferveur, mais aussi avec une décontraction toute latine.

stades des communes voisines qui participent à cet événement majeur du jeune football international.

Hier soir donc, les équipes du Japon et d'Italie ont ouvert le tournoi, précédant un alléchant France - Gabon, et déjà le vrai tempérament d'une compétition, faite de fougue et de plaisir, est apparu. Pendant les hymnes nationaux, des Japonais au physique impressionnant ont affiché un visage fermé, une concentration extrême. Ils n'ont sûrement pas fait un long voyage pour rien. « Ils viennent à Montaigu pour apprendre » ont dit les organisateurs en annonçant leur venue et à leur attitude avant le coup d'envoi du match, il est clair que les jeunes japonais avaient pris leurs airs d'élèves studieux.

Mélange des cultures

Reprenant en chœur leur hymne, les Italiens sont apparus beaucoup plus décontractés, plus souriants. Sûrs de leur force, ou illustration de l'image latine qui leur colle à la peau ? L'avenir dira sans doute si cet équilibre aux seize participations, pour une

victoire (en 1999), aura le même sourire lundi soir ?

Ce mélange des genres, ces manières d'approche du football qui s'acquièrent dans les centres de formation, constituent tout l'attrait du Mondial Minimes de Montaigu, offrant un incomparable panel de cultures. Bien dans l'esprit de ce que

souhaitent les organisateurs qui recherchent toujours cette grande diversité. En ce sens, le comportement des quatre équipes ouvrant la 31^e édition, a déjà donné le ton de ce que sera la cuvée 2003. Elle est prometteuse !

Michel Perraud

Lire également en pages sports

PRINTEMPS DU LIVRE

Bourse

L'association AVF. Pays de Montaigu, organise une bourse de livres dans le cadre du « Printemps du Livre » et réceptionnera les ouvrages, jusqu'au 16 mai, date d'ouverture du salon, lors de permanences qui se tiendront chaque mardi, de 16 h 30 à 19 h.

Renseignements au 02 51 09 23 41 ou au 06 71 56 62 72.

Dédicace

Carine Marquis dédicacera « Entre toi et moi » son dernier recueil poétique contemporain

publié aux éditions Thélés à Paris, au salon du Livre, les 16, 17 et 18 mai.

Contact : Carine.marquis@voila.fr.

Concours jeunes

Un « Prix Ouest Jeunesse » réservé aux amateurs est organisé pour le prochain salon. Il est ouvert à tous les jeunes de la classe CM 1 à la Terminale (3 niveaux : CM1 et CM2, collège et lycée).

Les textes en compétition devront être rédigés en prose et mettre en scène la région ouest, par le biais de ses pay-

sages, de ses habitants ou leurs coutumes... Ils devront faire trois à quatre pages d'un format 21 x 29,7 maximum. Ces textes devront parvenir avant le 18 avril à l'Hôtel de l'Intercommunalité, 35, avenue Villebois Mareuil, à Montaigu. Certains textes seront exposés pendant la durée du Salon et les résultats seront proclamés le dimanche 18 mai.

Pour tous renseignements et règlement : Prix Ouest Jeunesse, Communauté de communes de Montaigu, 35, avenue Villebois Mareuil, tél : 02 51 46 45 45.



Au coup d'envoi du premier match du 31^e tournoi, la tribune d'honneur, était bien garnie. Le public recherchait l'ombre hier...

FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

Les Français en route pour la finale

Vainqueurs 3-0 d'une équipe russe, qui leur a posé des problèmes pendant un mi-temps, les Tricolores joueront une véritable demi-finale samedi contre l'Angleterre difficile vainqueur du Gabon (2-0). Un nul leur suffira.



Les Bleus ont fait la différence après la pause.

Trop faciles la veille face au Gabon, les Français s'attendaient à une opposition nettement supérieure face aux Russes même s'ils avaient été séchement battus par l'Angleterre 3-0. Des les premiers instants, on en avait la confirmation.

Ainsi, contrairement à la veille et après la minute de silence en hommage à l'ancien professionnel Jean-Pierre Dogliani décédé mercredi, les Français éprouvaient les pires difficultés à rentrer dans le match. Ils

Des Russes coriaces en première période

n'étaient certes pas vraiment inquiétés par les petits gabarits des Russes, mais commettaient des fautes techniques assez inhabituelles pour eux. Au point qu'il fallait attendre la 11^e minute et un petit numéro de Jérémie

Menez pour que les Français se procurent leur première occasion. Mais Soltanov stoppait, sans problème, sa frappe. Ce bon tir ne libérait pas les Français pour autant. Ils éprouvaient les pires difficultés à enchaîner au contraire des Russes dont la vivacité gênait considérablement les joueurs de François Blaquart. Si bien que le jeu se cantonnait la plupart du temps au

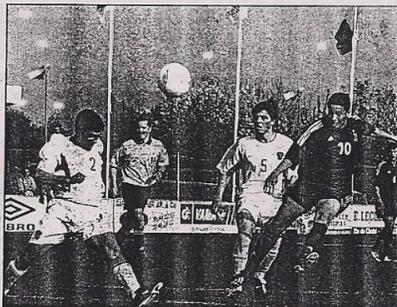
milieu du terrain où excellait Dzhu-mabaev. Fius les minutes passaient, plus les Russes prenaient confiance en eux. Et à la 26^e, ils obtiennent un coup-franc excentré à gauche à 25 m des buts français. Gorbunov le frappait et Costi claquait parfaitement le ballon en corner. C'est dire si tout pouvait se passer dans cette rencontre face à un adversaire, qui devait absolument s'imposer pour garder une infime chance d'accéder à la finale.

Parfaits jusque-là, les Russes allaient pourtant commettre une faute, qui ne pardonne pas. Molissenkov manquait son dégagement dans la surface. Menez le récupérait et envoyait immédiatement une mine, qui ne laissait aucune chance à Soltanov (30^e). Ce but permettait non seulement aux Français de prendre l'avantage, mais aussi au match de se débrider quelque peu. Plus en mouvements, les Tricolores, sous les vœux d'Alain Cavegila très sollicité par les enfants, commencent alors à poser de sérieux problèmes à leurs adversaires, mais c'est seulement avec ce petit but d'avance pour les Bleus que l'excellent Gaël Grellier renvoyait les deux équipes aux vestiaires.

Les Français haussent le ton
À la reprise, les Français essayaient de hausser quelque peu leur niveau

de jeu en jouant en première intention et plus vite. Notamment par l'intermédiaire de Ben Arfa rentré juste après la pause. Et il fallait un quart d'heure pour que cela paie. Mangani remontait rapidement le ballon. Ben Arfa embarquait la défense d'un côté et Mangani donnait de l'autre à Laurant. Il pénétrait dans la surface et son tir croisé ne laissait aucune chance à Soltanov (56^e). 2-0, les Français respiraient un grand coup. Et étaient tout près d'en inscrire un troisième sur une jolie frappe d'Apo que Soltanov déjouait magnifiquement en corner du bout des doigts (64^e). Il devait encore s'employer avec autant de bonheur mais cette fois sur un tir de De Souza (70^e). En revanche, il ne pouvait rien sur ce missile de Ben Arfa qui nettoyait sa lucarne (74^e). • On savait que ce serait plus dur, plus long que face au Gabon. En première période, on a manqué un peu de tonalité car il est toujours difficile d'enchaîner deux matches de suite, soulignent François Blaquart. Et puis petit à petit tout s'est délié avec une deuxième mi-temps sympa et de la qualité. On a la chance d'avoir pas mal de buteurs dans cette équipe. Avec onze buts en deux matches, difficile évidemment de faire mieux.

Christian Laumonier



Face à des Russes coriaces, les Français ont éprouvé les pires difficultés à rentrer dans le match.

Les rencontres du Mondial

VENDREDI 18
Challenge Clubs
Montaigu A, 16 h : Sél Vendée - O. Lyon
Montaigu A, 17 h 30 : FC Nantes A - O. Marseille
Saint-Georges-de-Montaigu, 17 h 30 : RC Lens - G. Bordeaux
Boufféré, 17 h 30 : St Rennais - Lille OSC

NATIONS
Poule 1
France - Russie 3-0 ; Angleterre - Gabon 2-0
1. France 6 pts (+1) ; 2. Angleterre 6 pts (+5) ; 3. Russie 0 pt (-6) ; 4. Ga-

Les résultats de jeudi

bon 0 pt (-10)
Poule 2
Italie - Portugal 1-0 ; Irlande - Japon 1-0
1. Italie 6 pts (+3) ; 2. Portugal et Irlande 3 pts (0) ; 4. Japon 0 pt (-3)

Angleterre et Italie confirment

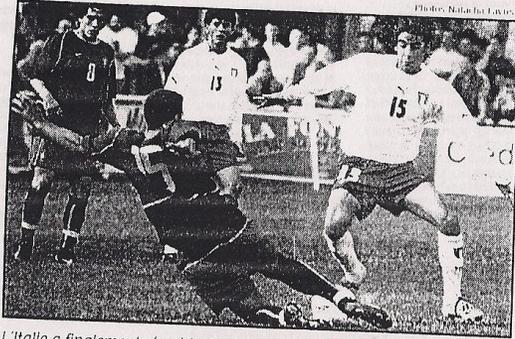


Photo Natacha Favreau

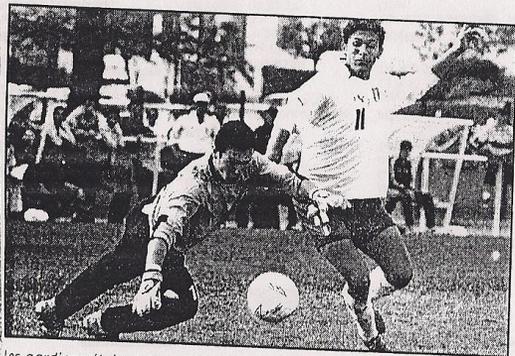
L'Italie a finalement réussi à s'imposer face au Portugal.

Montaigu. - Vainqueurs lors de la première journée, l'Italie et l'Angleterre ont confirmé hier. Mais les deux formations ont éprouvé des difficultés pour s'imposer à commencer par l'Italie contre Le Portugal (1-0). Mais l'opposition était de qualité.

De son côté l'Angleterre ne s'est pas baladé comme les Français la veille contre les Ga-

bonais, ils ont simplement assuré l'essentiel (2-0) et joueront leur place en finale samedi contre Les Français. Enfin, en s'imposant 1-0 contre les Japonais, les Irlandais ont complètement relégué l'intérêt de cette poule 2. Trois équipes peuvent encore prétendre terminer à la première place.

C. L.



Les gardiens étaient de qualité des deux côtés.

Dans les filets montacutains

Tesson, l'émotion

Comme chaque jeudi du Mondial depuis maintenant quinze ans, le Crédit Mutuel Océan recevait en son siège, les délégations des huit nations, qui participent à la compétition montacutaine. Un rendez-vous incontournable et toujours chaleureux mais dont celui d'hier, plus que les autres, restera dans les annales. C'était, en effet, la dernière fois que Bernard Tesson, le responsable de la communication du CMO, orchestrait cette réunion de... famille. Déjà grand-père et dans quelques mois à la retraite, Bernard, très ému, fut chaleureusement remercié par sa direction et par les organisateurs du Mondial, à commencer par Michel Allemand. Michel Allemand persuadé qu'il reverra Bernard Tesson l'an prochain, mais cette fois comme bénéficiaire.



Photo Natacha Favreau

Bernard Tesson très ému.

Retrouvailles

Saltimbanquier du CMO et habituel voix du Mondial, André Virlovet pourrait écrire un livre sur les différentes péripéties, anecdotes ou rencontres qui lui sont arrivées ou qu'il a faites. Il pourra dorénavant rajouter un nouveau chapitre sur ses retrouvailles avec Jean-Jacques Chapalain, de France Bleu - Loire Océan, premier journaliste en Vendée de cette radio depuis quelques semaines. Virlovet et Chapalain viennent de se retrouver alors qu'ils avaient fréquenté la même classe du collège Saint-Blaise de Douarnenez et que, depuis, leur route ne s'était croisée qu'une seule fois en... 43 ans. C'était à Guingamp pour un match de... foot. Cela ne s'invente pas !

Le Gabon au complet

Punis par les Français lors du premier match (0-0), les Gabonais avaient aligné une défense très perméable. Seulement voilà, ils pouvaient faire valoir quelques excuses puisque leurs deux défenseurs centraux étaient retenus à l'aéroport pour des problèmes de visa. Claude Verduron, président du district du Val de Marne, a débloqué la situation et les dirigeants n'ont même pas eu à se déplacer à Paris pour venir les récupérer et les emmener à Montaigu. Si bien que les deux joueurs étaient alignés hier contre l'Angleterre.

C'est l'histoire d'un... Belge

Si Marcel Javaud, l'excellent arbitre belge, qui a officié pendant des années au Mondial, a pris sa retraite au niveau de l'arbitrage, il reste fidèle à l'épreuve montacutaine comme bénévole. Et continue de nous faire rigoler. Dernière en date, sa panne pendant le trajet de son hôtel au complexe Maxime-Bossis (5 km). S'apercevant qu'un voyant était allumé, il alla chercher du secours. Ce n'était pas bien grave en vérité puisqu'il était tout simplement en panne... d'essence. Une dernière histoire belge, qui commence à faire le tour du stade... C. L.

Ambiance foot



Les remplaçants, le staff technique, le public... tous derrière les onze « Bleus » jouant face à de solides gaillards russes.

Le Mondial s'apprête à prendre sa vitesse de croisière

Pas encore la grande effervescence hier soir, mais un public plus conséquent que la veille cependant. Il est vrai qu'un seul match était programmé au stade Maxime-Bossis entre les jeunes coqs français et l'équipe de Russie. Les premiers avaient à confirmer leur éclatant succès de mercredi, face au Gabon (8-0), les seconds, à tenter d'effacer une nette défaite concédée devant l'Angleterre (3-0). Il fallait donc s'attendre à un match attrayant entre deux styles opposés (lire en sports). Par un temps superbe, les deux formations ont fait leur entrée sur le terrain pour une présen-

tation et pour entendre les hymnes nationaux. Les jeunes joueurs de l'équipe de France, ont alors semblé très concentrés, alors que « La Marseillaise » était reprise en chœur par une poignée de supporters d'un « kop » pratiquement désert. Un hommage à Jean-Pierre Dogliani Avant cette rencontre, le speaker Michel Dessaint a demandé une minute de silence en l'honneur de l'honneur de Jean-Pierre Dogliani, ancien joueur professionnel du SCO d'Angers et du Paris Saint-Germain, décédé mercredi, à l'âge de 62 ans. Un hommage que les joueurs de l'équipe de France ont rendu en formant un cercle au milieu du terrain. Alors que côté scène le match

se déroulait, côté coulisses, c'était encore la grande agitation. Les bénévoles terminaient les installations de l'espace presse et VIP, mais aménageaient aussi la salle de détente, ou, restauration, expositions, jeux vidéos, attendront le public, à partir de samedi. Le Mondial Minimes, est aussi le carrefour du monde du foot. Pour tous les grands noms que compte la discipline, en joueurs, dirigeants, entraîneurs... et recruteurs, Montagu est devenue un passage obligé. Deux observateurs attentifs ont déjà émergé au tableau des présences : Bernard Blanchet et Alain Cavéglia, deux anciens joueurs du FC Nantes.

M. P.

Mondial Minimes

PORTRAIT

Stagiaire à la Laiterie de Montaigu, Inga, la Moldave, interprète des Russes

Inga Catrinescu est une jeune Moldave, actuellement en stage à la Laiterie de Montaigu, sponsor du tournoi. C'est elle qui sert d'interprète à l'équipe russe.



Tout se bouscule dans la tête d'Inga Catrinescu, jeune Moldave. Arrivée depuis trois mois à Montaigu, elle découvre la vie à la française... et le football.

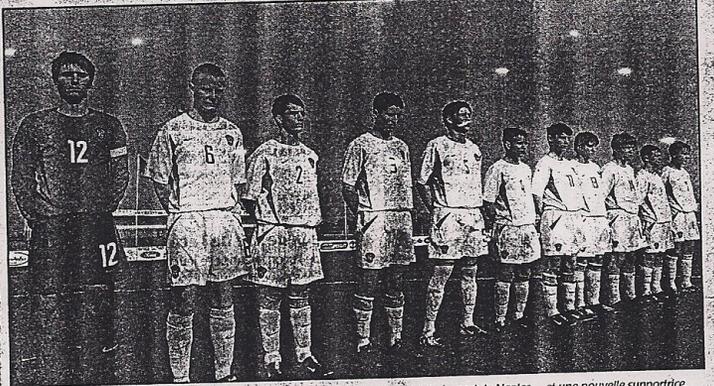
Elle est venue de sa lointaine Moldavie en autocar. Jusqu'à Paris. Puis de la capitale, elle a rallié le nord Vendée en train. Inga Catrinescu, 24 ans, est arrivée. Il y a à peine trois mois, pour suivre un stage au laboratoire de la Laiterie de Montaigu. Doucement, parfaitement assistée par Isabelle Sabliereau, directeur commercial, et par l'ensemble du personnel, Inga trouve ses marques, découvre la vie à la Française, apprend la langue, en accomplissant chaque jour d'énorme progrès. Avec le Mondial Minimes et la participation de l'équipe Russe, Inga est aux anges. Elle va retrouver, le temps du tournoi, un peu de ses racines, converser dans sa langue et faire profiter l'organisation de sa culture en devenant, pour quelque temps, une interprète privilégiée de la délégation. « Cela me fait un bien

énorme et cela me repose un peu », soupire-t-elle dans un large sourire qui illumine perpétuellement son visage. « Je suis allé accueillir les joueurs à l'aéroport de Nantes et aujourd'hui, je serais avec eux à la réception officielle ». Inga, goûte pleinement ces instants qui la rapprochent de sa terre natale. « Ma famille me manque. Je n'ai pas beaucoup de contact, les cartes téléphoniques sont chères en France ». A part ce déracinement, l'expérience qu'elle vit à Montaigu la comble pleinement. Étudiante en agro-alimentaire dans une institution catholique moldave, elle vient parfaire ses connaissances, dans le laboratoire de la Laiterie, pour une période de six mois environ. Chaque semaine, elle effectue un rapport, rédigé en français, qu'elle adresse à ses professeurs moldaves et espère obtenir à son retour au pays son diplôme de technicienne.

Le repos français En posant les pieds sur le sol Français, Inga a changé de monde : « En Moldavie, on n'a rien... pas de mer, pas de montagnes, et les loisirs sont inexistant. Notre pays, dont la moitié est composée de population Russe, est pauvre. L'industrie n'est pas développée, seule l'agriculture représente une ressource essentielle ».

Rien de comparable avec la France pays capitaliste - comme elle la qualifie dans un large éclat de rire. Elle apprend le rythme du travail, tel qu'on le pratique dans notre pays et ce n'est pas la moindre de ses surprises. « On se repose tout le temps chez vous ! » en faisant référence à une période pascal et à un mois de mal ou les « ponts » vont se succéder. Un rythme qu'Isabelle Sabliereau a dû mal à lui faire accepter. « En Moldavie, on travaille théoriquement 39 heures par semaine, mais les patrons exigent le plus souvent 42 heures et même davantage ». Quant au salaire, rien de comparable. « Mes parents sont professeurs, ils gagnent 20 euros par mois... ». La moue d'Inga Inga l'avoue franchement. Elle n'y connaît rien au foot. Elle a seulement commencé à s'y intéresser un peu lorsqu'elle a appris la venue des Russes. Bien sûr, elle est leur supportrice numéro un : « Ils ont perdu contre l'Angleterre 3 à 0 », précise-t-elle en faisant la moue, et en espérant des matches meilleurs. Sans trop y croire cependant... les Soviétiques rencontrant les Français hier soir. Et même pour le sourire d'Inga, en football, la France est rarement une terre d'accueil.

Michel Perraud



Le jeune émine de Russie a découvert une interprète privilégiée en débarquant à l'aéroport de Nantes... et une nouvelle supportrice.



Photo Natacha Favreau

Les Français s'ouvrent une voie royale vers la finale

En s'imposant 3-0 contre les Russes, les Français ont pris une option pour disputer la finale. Pour cela, il leur faudra au moins faire un nul samedi contre les Anglais, vainqueurs des Gabonais 2-0.

PAGE 19

Dans les filets du Mondial

Michel, nouvelle voix du Mondial

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas André Virlovet qui anime la 31^e édition. En délicatesse avec une épaule, le saltimbanquier du Crédit Mutuel Océan a dû laisser sa place. Hier, c'était donc la première de Michel Dessaint, le speaker officiel des Chamols Niortais depuis 19 ans. Aidé par Céline, habituelle traductrice lors de l'épreuve montacutaine, lors de la lecture de la composition des équipes, Michel s'en est parfaitement tiré. Il faut dire qu'il n'en est pas à son coup d'essai en Vendée, puisqu'il anime le Tournoi des Centres de formation, qui se déroule chaque année fin mai à Beauvoir-sur-Mer.

Pascal Galibert à la baguette

C'est l'arbitre de touche international, Pascal Galibert, qui a eu l'honneur de faire le centre à l'occasion du match d'ouverture

entre l'Italie et le Japon. Il espère bien également officier lors de la finale, lundi. Mais rien n'est encore certain, surtout si La France se qualifie pour cette finale.

Blanchet et les autres

Le Mondial montacutain attire chaque année des recruteurs de plus en plus nombreux. Et venus non seulement des quatre coins de La France, mais aussi de l'étranger. La première Journée n'a pas failli à la règle et le premier d'entre eux à s'installer n'était autre que le voisin nantais, Bernard Blanchet.

Pelouse et tablette

Les dirigeants montacutains n'étaient pas, mais alors pas contents du tout après les services municipaux. Malgré un arrosage par le sol, jamais la pelouse du complexe Maxime-Bossis n'avait semblé aussi défraîchie. Même si tout est relatif.

Mais habituellement, elle res-

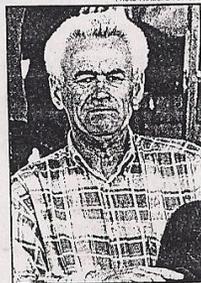


Photo Natacha Favreau

Bernard Blanchet est venu assister aux matches.

semble tant à une moquette, qu'hier cela aurait vraiment avec les années précédentes. En revanche, la tablette dans les tribunes demandée par les journalistes l'an passé, pour pouvoir travailler en direct, a bien été installée. Merci messieurs !

C. L.

Les rencontres du Mondial

JEUDI 17
Challenge nations
Montaigu A, 18 h : France - Russie

Saint-Georges-de-Montaigu, 18 h : Italie - Portugal
Boufféré, 18 h : Angleterre - Gabon
Saint-Hilaire-de-Loulay, 18 h : Japon - Irlande.

Photo Natacha Favreau



Dans la soirée, l'Italie a battu le Japon sur le score de 3 à 1.

Sports

FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

Les Français croquent les Gabonais

La France n'a fait qu'une bouchée du Gabon en s'imposant trop facilement (8-0) contre une formation africaine beaucoup trop tendre défensivement.

Les Français ont frappé un grand coup hier pour la première journée du Mondial de Montaigu. Vainqueurs des Gabonais, les partenaires d'Ahmed Yahiaoui attendront tout de même la rencontre d'aujourd'hui contre La Russie et surtout celle, de samedi face à l'Angleterre, pour en savoir un peu plus sur leurs réelles qualités.

Arrivée avec la flatteuse réputation d'une équipe, qui s'est imposée à onze reprises en douze rencontres - défaite contre La République tchèque, l'équipe de France n'a mis que... vingt-trois secondes pour la justifier. Vingt-trois secondes, le temps pour La France d'engager, pour Nasri de donner à Mangani, qui lui remettait dans la surface. Et le temps enfin pour le Marseillais de tromper une première fois Bouckinda. Les Gabonais n'avaient pas encore touché le ballon. Ce n'était que les prémices de l'avalanche de buts qui allaient suivre. Dès la 3^e minute, un lob de Pérot, bien servi par Kersane, assurait le break pour son équipe avant que Menez, après une série de très beaux gestes techniques, ne tue définitivement le match. Un match débuté depuis seulement huit minutes.

5-0 pour les Français à la pause

Les hommes de l'ancien joueur du PSG, Christian Coste, essayaient bien de réagir par Mendome, mais Costil était vigilant dans ses buts. Les Français se bataient complètement et inscrivirent un quatrième but sur penalty par



Photo Natacha Favreau

Une avalanche de buts tricolores s'est abattue dans les filets gabonais.

Akakpo (17). La démonstration tournait à la punition. Ce que confirmait Pérot, autour du cinquième but. Et il restait encore toute une mi-temps. Le staff technique profita de la seconde période pour effectuer plusieurs changements. Ce qui ne changeait rien à la physionomie d'une rencontre à sens unique, si ce n'est que les Français se montraient juste un peu moins gourmands en n'inscrivant que trois nouveaux buts par Ben Arfa (50^e et 64^e) et De Souza (73^e). « On a pris ce match sérieusement, se félicitait François Blaquart. On a assuré le service minimum en expérimentant une défense à trois. Maintenant, je ne suis pas sûr que c'était l'entrée idéale, car cela ne reflète pas le niveau du tournoi ».

L'Italie, l'Angleterre et le Portugal s'imposent

Si La France a frappé fort, l'Italie a laissé une belle impression, en première mi-temps tout au moins, lors

du match d'ouverture contre le Japon. Une équipe du Japon, qui n'a surtout pas à rougir de sa défaite (3-1) après avoir montré de belles qualités. Mais trop limitée techniquement derrière, elle subissait logiquement la loi des Transalpins. Des Transalpins, qui inscrivaient le premier but de la 31^e édition dès la 12^e minute sur un joli ballon piqué d'Arturo Lupoll. Les Asiatiques accusaient quelque peu le coup et les Italiens en profitaient pour faire le break à la 19^e sur un coup franc de l'intérieur du droit au ras du poteau de Sugiyama. 2-0, en moins de vingt minutes, on pouvait craindre une punition pour les Japonais. Mais il n'en était rien et, à l'image des Chinois battus l'an passé que 1-0 par les Français, ils s'accrochaient. Si bien qu'à la 30^e minute, les partenaires de Fukumoto obtenaient un penalty que transformait Tsurumaki. Les Asiatiques étaient revenus dans le

match mais pendant... quatre minutes seulement. Le temps que Lupoll, déjà auteur du premier but, accélère côté gauche et ne surprenne à nouveau le portier japonais au premier poteau. Les Italiens complaient à nouveau deux buts d'avance. Deux buts qu'ils préservèrent laborieusement après la pause malgré le forçage de leur adversaire pour revenir. Un seul a suffi au Portugal pour battre l'Irlande, l'Angleterre faisant plus fort en étripant La Russie 3-0.

Christian Laumonier

LES RÉSULTATS DE MERCREDI

Poule A
France - Gabon 8-0 ; Russie - Angleterre 0-3
1. France 3 (+8) ; 2. Angleterre 3 (+3) ; 3. Russie 0 (-3) ; Gabon 0 (-8)
Poule B
Italie - Japon 3-1 ; Portugal - Irlande 1-0
1. Italie 3 (+2) ; 2. Portugal 3 (+1) ; 3. Irlande 0 (-1) ; 4. Japon (-2).

Vendée

Presse
Océan

matin

JEUDI 17 AVRIL 2003 - 0,73 € - (4,79 F) N° 17598



Photo Natacha Favreau

La France frappe fort d'entrée au Mondial de Montaigu

A l'image de Menez, auteur ici du 3^e but de son équipe, les Français ont frappé un grand coup en balayant de trop naïfs Gabonais sur le score sans appel de 8-0. L'Italie, l'Angleterre et le Portugal sont les autres vainqueurs d'hier

PAGE 28

L'U ress



Rigueur et discipline pour une équipe de France revancharde

L'équipe de France est de retour en terre montacutaine. Objectif n°1 : effacer les mauvais souvenirs de 1988 et de 2002

Les bras posés sur les épaules des partenaires de jeu... Les Français affichent l'image d'une équipe soudée. Une équipe de 18 jeunes joueurs triés sur le volet et qui ont une ambition : la « gagne ». Les ambitions sont affichées et assumées, car l'édition 2002 est un souvenir décevant. Une finale perdue aux tirs aux buts face aux Argentins et l'impression d'avoir loupé la fête.

Autre mauvais souvenir du tournoi, celui du coach, François Blaquart. Il était ici en 1988, année où la France s'était faite éliminer par une

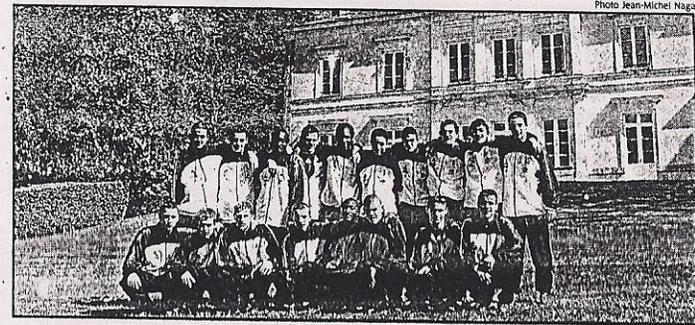


Photo Jean-Michel Nagat

Du chateau de Clairefontaine, à celui du parc des Rochettes, les jeunes joueurs de l'équipe de France ne sont pas totalement dépayés.

équipe mexicaine hors-norme : « Ils avaient 10 ans de plus, explique-t-il. L'âge de jouer en seniors. Une tricherie qui leur a valu d'être éliminés dans

plusieurs autres tournois. Je me souviens des sifflets du public. Pour des jeunes de 16 ans, je vous assure que ce n'est pas facile à vivre ».

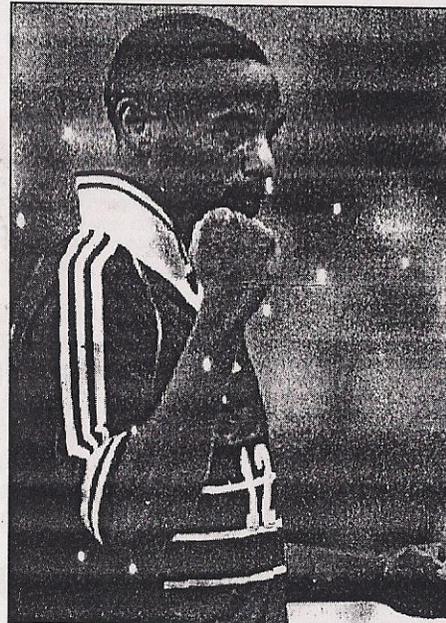
Rigueur aussi hors du terrain « C'est sûr qu'on a envie de bien faire devant ce public, confie le défenseur Khalid Kersane. C'est pour ça qu'il

faute de la rigueur, aussi bien sur le terrain qu'à l'hôtel ». Et ça tombe bien, car leur entraîneur n'est pas du genre à tolérer des écarts de comportements : « Si le gars a un problème avec le groupe, il vire ! Cette sélection est une opportunité extraordinaire. Il ne faut pas la gâcher ». Message reçu dans les rangs français.

Les jeunes attendent de faire leurs preuves. Le Mondial Minimes de Montaigu représente leur 3^e tournoi de la saison.

Une saison très bien entamée, fin 2002, avec une victoire dans le Val de Marne. L'équipe reste d'ailleurs sur une série de succès (11 victoires en 12 matches) et elle espère bien ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Montaigu : une sélection mondiale de rêve



Titi Henry est incontestablement la star actuelle du foot. En équipe de France, comme à Arsenal, il s'affiche comme un des meilleurs joueurs de la planète. Il est passé à Montaigu en 1993.

Toutes les grandes stars du foot national et international sont passées un jour ou l'autre par Montaigu. Le stade Bossis a vu défiler une sélection de rêve...

Président fondateur du Mondial Minimes, André Van Den Brink, en donnant le coup d'envoi de la première édition en 1973, était déjà persuadé de la pérennité du tournoi et de son rayonnement : « Montaigu sera référence et servira de tremplin aux plus doués des étoiles en herbe » prédisait-il.

Aujourd'hui, le volumineux album souvenir du Mondial, lui donne mille fois raison. Montaigu est ce qui se fait de mieux en Europe et dans le monde et on ne compte plus les jeunes et 11 culottes courtes qui ont fait leurs classes sur les bords de la Maine, confirmant leurs talents naissants pour devenir de vraies stars adulées du ballon rond.

De Deschamps à Henry Le parcours de tous les grands professionnels du football français est passé, une année ou l'autre, par Montaigu. Il serait fastidieux

de tous les nommer ici, tant ils sont nombreux. Quelques-uns émergent cependant, retraités ou encore en activité, tels Didier Deschamps, le capitaine de l'équipe de France championne du monde en 1998, mais aussi Marcel Desailly, l'actuel leader des bleus... et encore Alain Roche et Christophe Dugarry, sans oublier « titi » Henry faisant les beaux jours d'Arsenal. Dans cette liste fararimeuse, à en faire pâlir les recruteurs, on peut aussi y relever les noms des « prodiges » des « Verts » de Saint Étienne, les deux Laurent, Rousseau et Paganelli... et près de 80 % des joueurs pros du FC Nantes, grand formateur et fidèle au tournoi avec trente participations.

A travers le temps, Montaigu ne perd pas un pouce de sa vocation de « tremplin ». Les sélections de Jacques Santini font largement appel à des éléments qui se sont illustrés sur la pelouse du stade Bossis : Landreau (encore un Nantais), mais aussi les Auxerrois Mexès, Cissé, Kapo et le monégasque Giuly. Un « Reste du monde » de rêve Du côté des étrangers, les noms les plus prestigieux ont figuré à l'affiche du Mondial

Minimes. Il y aurait même de quoi former une équipe du « Reste du monde » de rêve avec les Allemands Berthold (Stuttgart), Moller (Shalke 04), Binz (Frankfurt), tous Internationaux; mais aussi Irvin (Manchester United), Zenden (Chelsea), Cole (Arsenal), Góicocha (Athletic Bilbao) Durtuel (Barcelone), De la Pena et Mandini (joueur et entraîneur de la Lazio), Rufete et Kiko (Valence), Costacurta, Pirlò (Milan AC), Ferrara, Nedved (Juventus)...

Comment ignorer aussi la présence en 1980 de Jean-Marc Bosman, ancien joueur d'Antwerp, qui a révolutionné le monde des transferts avec un arrêt qui porte aujourd'hui son nom, sur « la libre circulation des joueurs au sein de la CEE » et permettant aux formations européennes de pouvoir utiliser sans limite des éléments provenant des pays communautaires.

M. Perraud

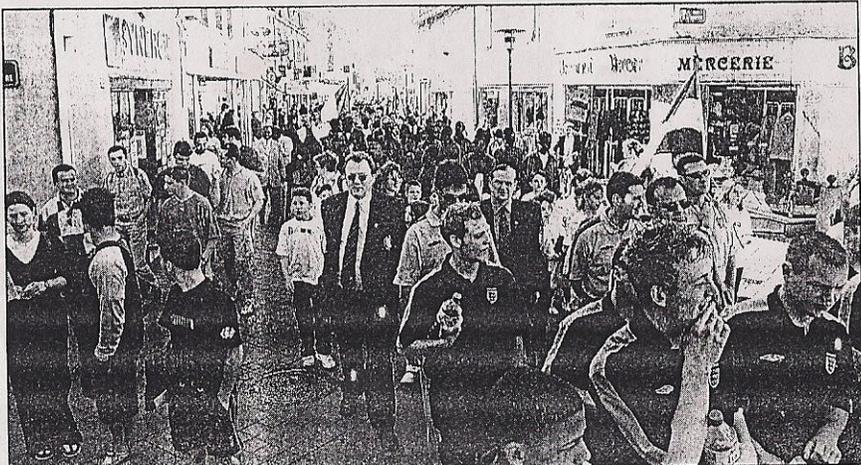


MONDIAL DE LA JEUNESSE

Vendée, Matin
1910 4103

Football et jeunesse réunis dans un superbe élan de fraternité

Délégations et écoles de la ville et des communes voisines se sont mêlées hier matin dans un cortège plein de fraîcheur et d'enthousiasme. Un formidable moment.



La rue Georges Clemenceau complètement submergée hier matin, par toute une jeunesse donnant une superbe dimension à un événement où le foot ne doit faire le jeu que de la fraternité.

celles de La Guyonnière, Boufféré, Saint-Georges ou Saint-Hilaire-de-Loulay. Pour eux, les vacances c'était dans quelques heures, alors aucune importance à précéder l'événement ! Mieux valait avoir le stylo feutre en poche sur le vaste parvis de la Mairie, transformé en un espace de dédicace qu'il deviendra dans quelques semaines avec le « Printemps du livre ». Les tee-shirts immaculés des enfants se sont vite retrouvés en supports de paraphe qui ne demanderont qu'à devenir d'authentiques trésors et témoins du passage sur les bords de la Maine,

de ceux qui seront peut-être les stars de demain. À ce jeu de la signature, les Italiens, côté charme sans aucun doute, ont été les plus sollicités, tout comme les Gabonais, qui eurent le privilège du cœur des petits supporters. **Écoliers, fougueux supporters** - Messieurs les Anglais, marchez les premiers ! - Ce sont les représentants d'outre-manche qui ont ouvert le défilé des délégations, emboitant le pas d'infatigables musiciens du Bernic Jazz Band venus du vignoble tout proche. Chaque formation était accompagnée de jeunes écoliers se transformant en de fougueux sup-

porters, scandant le nom du pays ou du club, auquel ils se sont retrouvés étroitement liés, l'instant d'une matinée. Pas de protocole, c'est la décontraction qui a plané sur ce rassemblement haut en couleurs et superbement rarrâichissant. Complètement en phase avec ce Mondial Minimes qui prend aux tripes tous les participants chaque année. Un Mondial, où l'intransigeance de la compétition sportive n'estompe en rien, ce remarquable esprit qui n'a de cesse de l'animer : Celui de la fraternité !

Michel Perraud

Du pur bonheur ! Les rues principales du centre de ville de Montaigu inondées de soleil hier matin, l'ont été aussi par une incomparable déferlante bigarrée, gesticulante, bruyante, pleine d'enthousiasme et de spontanéité. Le Mondial Minimes, depuis des lustres, sacrifiée à son rituel, sans surprise parfois quant à son déroulement, mais sans cesse en renouvellement dans le ton. Juste une petite différence cette année, avec un départ d'un cortège formé par l'ensemble des délégations,

Italiens et Gabonais très sollicités par les chasseurs d'autographes

sur la place de l'Hôtel de Ville, pour s'étirer vers le Parc des Rochettes, superbe cadre de verdure, et écrien rêvé pour ce vrai bijou qu'est devenu le tournoi de Montaigu. **Séances de dédicaces** La jeunesse footballeuse s'est en toute simplicité, étroitement mêlée à celle des petits scolaires des établissements de Montaigu, mais aussi de

Seize équipes sur la pelouse des Rochettes

Après avoir parcouru les rues principales de la ville, toutes les délégations se sont retrouvées en demi-cercle face à la Maison des Rochettes, au cœur d'un magnifique cadre de verdure. Chaque équipe, accueillie par le maire Antoine Ché-

reau et par Michel Allemmand, président du comité d'organisation, a été présentée à un public, en grande majorité composé de jeunes. À l'applaudimètre, il était bien difficile de départager les équipes d'Italie, au charme latin ravageur et celle de

la République d'Irlande qui a su pallier au dernier moment le renoncement de la Malaisie - en réagissant magnifiquement et immédiatement à l'invitation des organisateurs -, a souligné le speaker Michel Dessaint réclamant un tonnerre d'applaudis-

sements. Bien sûr, de toutes les sélections, c'est l'équipe de France qui a déçolé l'enthousiasme des Jeunes supporters... et chauvinisme de bon aloi, celle de Vendée, pilotée par Patrice Gernez et accompagnée par Jean-Jacques Gazeau.

Côté club, la palme est revenue au FC Nantes, le fidèle, présent pour la 31^e fois en 31 éditions, alors que l'Olympique de Marseille s'est découvert quelques détracteurs ! Des Parisiens en vacances peut-être ? Rien de bien méchant cependant. Le ton de cette présentation protocolaire, est resté bon enfant, connaissant parfois de petits instants émotionnels avec les hymnes nationaux révélant la grande communion des Italiens (encore eux !) aux incomparables dons de choristes, et le profond recueillement des jeunes joueurs du Gabon. Après ce protocole d'usage, les seize formations en lice de ce 31^e Mondial Minimes, sont réparties chacune dans leur lieu d'hébergement. Pour elles, l'heure était revenue à la préparation d'un week-end pascale s'annonçant dense en émotions.



Moment émotionnel lors de la présentation des sélections avec le profond recueillement des jeunes gabonais lors de leur hymne national.

M. P.

Les Anglais : « Restons amis !... »

Montaigu, petite commune du nord Vendée, vivant dans l'ombre de la grande nantaise, est loin d'être inconnue de par le monde. Elle ne manque pas de références. Le Maire, Antoine Chéreau, a tenu à le rappeler hier lors de l'accueil officiel des délégations : « Montaigu est connu pour sa dignité... et pour son Mondial minimes... ». Une précision qui a fait sourire les représentants anglais et japonais aussi connaisseurs en football qu'en ains grivois sans doute. Plus sérieusement, le maire a souligné : « la chance immense de Montaigu et des habitants de la région de pouvoir rencontrer, grâce au Mondial, depuis plus de trente ans, des gens de tous horizons ». Pour lui, le tournoi est « le meilleur exemple de fraternité et d'aff-

fort qu'on peut donner aux jeunes ». Pour cela, il rend un hommage appuyé à « la qualité des hommes et des bénévoles » qui s'investissent dans une organisation qui ne peut se faire « par un simple coup de baguette magique », reconnaissant aussi « la fidélité de l'ensemble des partenaires auquel le tournoi doit beaucoup ». Cet esprit d'entente cordiale entre les peuples que dégage le Mondial Minimes, touche particulièrement le représentant anglais se félicitant d'une huitième participation. Il a tenu à s'exprimer très simplement, pour se dire « très honoré d'avoir été une nouvelle fois invité » en concluant : « J'espère que malgré nos différents, nous restons amis... ».

M. P.



Photo Michel Perraud

Une pluie de cadeaux...

Échange de politesses et de cadeaux à l'issue de la cérémonie protocolaire. À l'invitation de la Ville, les responsables des seize délégations participantes au Mondial se sont retrouvées pour un buffet dans les salons des Rochettes. Chaque pays ou club ne sont pas venus les mains vides. Et, échange de bon procédés, le maire Antoine Chéreau leur a offert un coffret de dégustation gastronomique vantant les produits régionaux. Le maire aura ainsi pu élargir sa collection de maillots avec ceux du Stade Rennais, de l'Olympique de Marseille et de l'équipe de France. Au pied des sapins du parc, il a également reçu une pluie de cadeaux. Il fallait se pincer pour croire que les saisons avaient encore un sens, avec un vrai Noël débarquant en pléines Pâques... Le maire,

pourra ainsi garnir la grande vitrine du Mondial, déjà bien riche en présents. Les délégations ont parfois recherché l'objet d'art, comme le Gabon offrant une magnifique sculpture sur bois ou le Japon, avec un plateau isolé. Ils se sont aussi montrés originaux à l'image du RC Lens, avec un ballon signé par toute la formation professionnelle et de Lille avec un seau débordant de cannettes de bières... Quant à la sélection de Vendée, qui a su éviter l'incourturable broche, elle marquera son nouveau passage au mondial, avec un vase décoratif... pour dire sans doute qu'elle représente la fine fleur du foot départemental ! On vous laisse deviner par contre, ce qu'il ont offert les Girondins de Bordeaux !

M. P.



Photo Michel Perraud

Mondial minimes : Montaigu en fête

La 51^e édition du tournoi de football a opposé hier la France et l'Angleterre, au stade Maxime-Bossis

Officiellement ouvert depuis mercredi, le Mondial minimes de Montaigu est entré dans le vif du sujet, hier. Douze matches étaient programmés, aussi bien entre clubs français qu'entre équipes nationales. Le public s'enjoignait surtout le choc entre la France et l'Angleterre, au stade Maxime-Bossis. Rappelons que cette 51^e édition réunit huit équipes nationales et autant de prestigieux clubs français.

Sous un soleil rayonnant, les joueurs d'outre-Manche ont donné du fil à retordre aux Français, et vice-versa. Les supporters ont suivi, avec ferveur et anxiété, les mouvements du ballon. Les tribunes ont spontanément applaudi les actions des deux camps, mettant l'accent sur le passage de la coupe à l'entraîneur de la France. Finites, accélérations... le spectacle était au rendez-vous. Malgré les vociférations du public anglais, le match s'est achevé sur le score de 3 buts à 1 en faveur des Tricolores, ils s'apprêtent pour l'Italie, lundi à 17 h 30. L'occasion pour eux de se venger de leur défaite aux tirs au but contre l'Argentine, lors de l'finale de l'an dernier. Les Anglais s'apprêtent quant à eux, la seconde fois, à affronter le Portugal, demain.



Les spectateurs sont venus nombreux assister au match le plus attendu de la journée : le choc France-Angleterre.

Le programme

Aujourd'hui ont lieu uniquement les matchs interclubs, à Montaigu. C'est la sélection de Venécia, à 10 h ; l'Olympique Lyonnais contre l'Olympique de Marseille, à 11 h 15 ; première demi-finale entre Nantes et Lens, à 14 h 30 et seconde demi-finale entre les Girondins de Bordeaux et le Stade Rennais, à 16 h. Coupes des régions UEFA Ligue Atlantique contre Ligue de Normandie à Montaigu, à 16 h (division d'honneur). Concernant les animations, le Paris K&J West propose un karting et le Central une course pédestre à partir de 21 h.

Lundi : match pour les 5^e et 6^e places entre la Russie et l'Ir-

lande, à Boufféré, à 10 h 30 ; pour les 7^e et 8^e places, entre le Gabon et le Japon, à Montaigu, à 10 h 30 ; pour les 4^e et 3^e places, entre l'Angleterre et le Portugal, à Montaigu, à 13 h 30. Finale des nations entre la France et l'Italie, à 17 h 30, au stade Maxime-Bossis, suivie de la remise des coupes.

Côté clubs, match pour les 3^e et 4^e places, sur le terrain B du stade Maxime-Bossis, à 10 h 30 ; pour les 5^e et 6^e places, à 10 h 30, à Saint-Georges-de-Montaigu ; pour les 7^e et 8^e places à Saint-Hilaire-de-Loulay, à 10 h 30. Finale à Montaigu à 15 h. Remise des trophées à 16 h 30. Entrée gratuite.

Un stage Maxime-Bossis à gagner



L'ancienne gloire locale Maxime Bossis a donné son nom au stade de Montaigu mais aussi à des stages. Un tirage au sort permettra à un jeune de 8 à 16 ans de gagner cette formation d'une semaine, entre le 14 juillet et le 16 août. « Ces stages proposent un perfectionnement technique mais invitent surtout à prendre plaisir à jouer au football », précise Christian Cogny, l'un des responsables de l'organisation du Mondial.

Organisateurs et partenaires en crampons

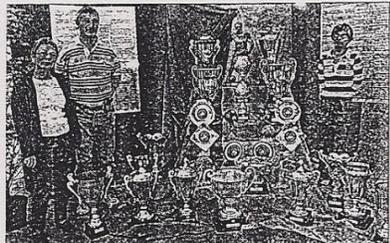


Un terrain raccourci de moitié, des mi-temps de dix minutes. Telles étaient les conditions de la rencontre entre organisateurs et partenaires du tournoi, qui s'est déroulée hier en fin de matinée. Un match très intense, plutôt équilibré, puisqu'il s'est achevé sur le score de 6 buts à 7, soit presque un but à la minute !

Une trentaine de coupes et trophées

Les coupes et trophées d'une trentaine au total, font l'objet d'une exposition en la tribune principale et l'espace détente, au stade Maxime-Bossis.

La plus imposante est réservée au vainqueur du challenge des nations. Cependant, les spécialistes ne manqueraient pas de remarquer une certaine ressemblance entre celle du tournoi des clubs français et la célèbre coupe d'Europe des clubs. Parmi les autres récompenses, le trophée de l'escort sportif, de l'offensive, du meilleur gardien ou encore, du meilleur buteur.



Ces coupes qui font rêver...

Première grande déferlante de spectateurs hier, stade Bossis

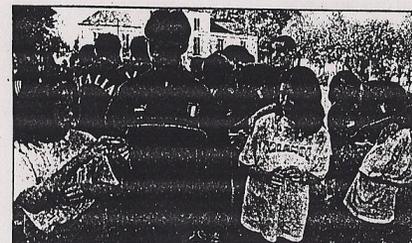
France - Angleterre constituait l'affiche de la 4^e journée du Mondial. Un match suivi par une foule de spectateurs attentifs. Une journée marquant aussi le début des animations.



France - Angleterre consultait la grosse affiche de la journée d'hier, arbitrée par l'international Belge Luc Melotte. En médaillon, Michel Allemard, président du mondial (à gauche) et le maire, Antoine Chéreau.

Départ pour un long week-end pascal, conjugués avec le Mondial, c'en était trop hier sur les coups de 15 h, pour l'Esplanade de Verdun. Difficile de progresser pour les automobilistes, en arrivant à la hauteur du stade Maxime-Bossis. C'est sans doute l'explication à l'arrivée tardive de nombreux supporters pour un alléchant France - Angleterre. Deux formations invain-

rempartées par de surprenants nordistes (1-0) et en fin de journée, un Bordeaux - Lyon de grand cru, toujours au stade Bossis.



Les Italiens sont très sollicités par les chasseurs d'autographes. Leurs paraphe valent peut-être de l'or dans quelques saisons.

Phases cruciales dans ce tournoi et briguant toutes deux le titre. Le beau temps, toujours de la partie, malgré un fort vent rafraîchissant, le public s'est donc déplacé en masse pour une troisième journée, offrant aussi, le matin, un Lyon - Lens,

remporté par de surprenants nordistes (1-0) et en fin de journée, un Bordeaux - Lyon de grand cru, toujours au stade Bossis.

Phase cruciale Neuf autres rencontres étaient également réparties sur les trois terrains de Boufféré, Saint-Hilaire-de-Loulay et Boufféré. C'est dire si la 31^e édition du Mondial Minimes, était entrée dans sa part la plus active. Une journée décisive pour de nombreuses formations. En même temps que le tournoi entrait dans cette phase cruciale, les animations ont pris leur envol. Hier, le stand des stages d'été Maxime-Bossis, a commencé à accueillir ses jeunes footballeurs, sous la direction de Christian Cogny, proposant plusieurs jeux d'adresse, récompensés par des cadeaux. Des hôtes étaient également à la disposition du public pour la vente de cassettes faisant revivre tous les matches du tournoi. L'espace détente, avec ses jeux vidéo, sa pâtis-

serie, sa boutique souvenirs et sa restauration, a également proposé ses premières assiettes d'huîtres salvatrices. Un match très inattendu Si l'histoire de ce Mondial retiendra l'excellente qualité des premiers rencontres, l'attitude très pro des participants, la grande fraternité entre les nations et les clubs, le public chaleureux et enthousiaste, elle ne s'attardera sans doute pas sur l'événement d'hier matin, lorsque partenaires du tournoi et bénévoles ont chaussé les crampons pour un match homérique, sur un terrain se réduisant au fur à mesure que la fatigue des protagonistes se faisait sentir. Un match, complètement voulu à l'offensive (8-7)... avant que les acteurs se tournent dans un bel élan vers le buffet salvateur qui les attendait. Le Mondial c'est aussi cela. Le terrain, et les couloirs, conviviales et fraternelles.

M. P.

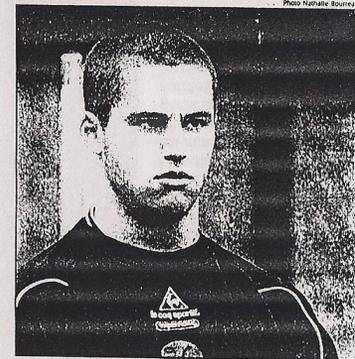


Les Irlandais ont bousillé les Italiens, mais n'ont pas été récompensés de leurs efforts.

Sammaritano, plus vif que son ombre

Qualifié pour les demi-finales de la compétition, le FC Nantes-Atlantique a laissé une très belle impression lors de la première phase, avec dans ses rangs, un certain Frédéric Sammaritano.

Montaigu - Frédéric Sammaritano ne sera pas un inconnu pour les habitués du tournoi. Il a participé à la finale l'an dernier. On n'oublie pas facilement sa petite taille ni la propiété qui va avec. Ostensé comme un Sicilien - il le doit aux origines de son papa - il compense les centimètres qui manquent en grattant des secondes à la course. Tout juste sourit-il quand il estime que sa progression passe par une amélioration de son jeu de tête. Pas étonnant que le FCNA se soit intéressé, il y a deux ans, à ce garçon qui évoluait à Vannes et dont la vivacité apparaissait un gage de réussite dans la volière de la Jonelière. Excellent dribbleur, il a dû freiner un peu ses envies dans le berceau du jeu collectif mais il



Sammaritano estampillé Canari.

ne s'est pas trouvé dépaycé pour autant car le jeu à une touche de balle convient parfaitement à cette véritable pile. Quand on lui demande son joueur préféré, la réplique se

décienne immédiatement : « C'est Toti ! Il serait bien venu qu'un inconnu d'un Romain se distingue... à Pâques.

B. L.

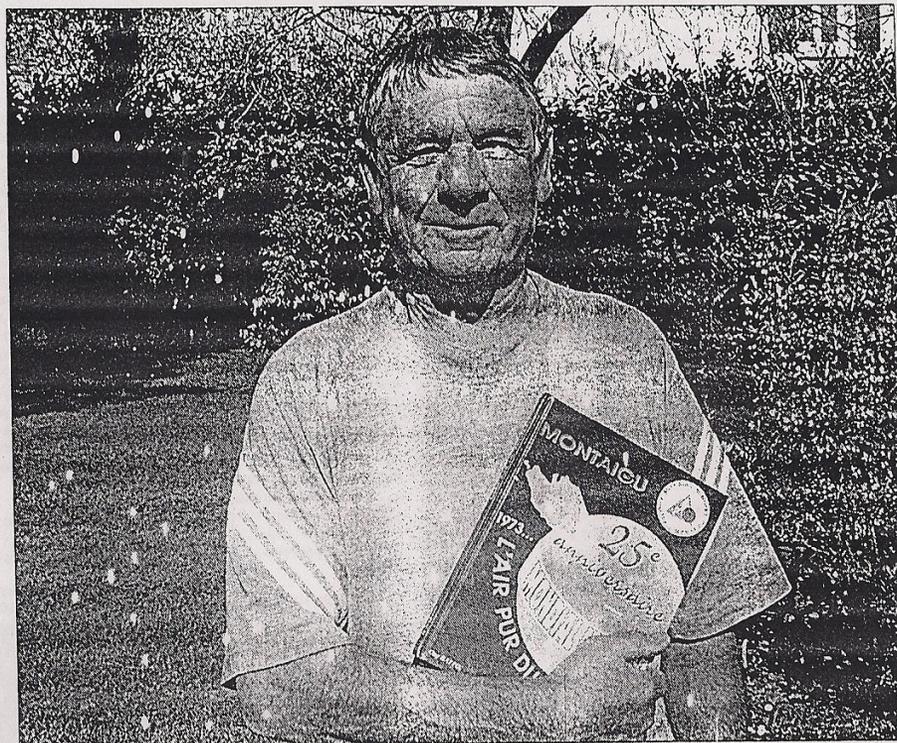
Montaigu : le Mondial est né sous ses yeux

Depuis 31 ans, Guy Raffin, ancien journaliste d'Ouest-France, revient y respirer l'air pur du football.

« J'étais en Vendée depuis un an quand le président du FC Montaigu m'appelle. Il m'annonce qu'il organise, le week-end de Pâques, un grand tournoi avec le Bayern de Munich, l'Eintracht de Francfort et le FC Nantes. Moi qui étais sévré de football dans un département enflammé par les basketteurs de Challans, j'étais complètement fou... » Guy Raffin, journaliste sportif à la rédaction d'Ouest-France en Vendée pendant vingt ans, vibre toujours au souvenir de ce mémorable coup de fil du printemps 1972. Il a depuis longtemps pardonné à André Van den Brink de ne pas lui avoir dit tout de suite qu'il s'agissait d'un tournoi... de minimes. Et c'est précisément avec ce souvenir-là qu'il a ouvert son livre de souvenirs sur le Mondial minimes de Montaigu, paru en 1997, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire.

Tout ce week-end, les fidèles du Mondial sont assurés de retrouver Guy Raffin à Montaigu. Il « couvre » toujours l'événement pour l'AFP, mais il se rend en réalité à une fête de famille. « Montaigu, a-t-il toujours dit, c'est pas un travail, c'est la fête. » Sans lui, sans l'intuition et l'engagement d'une poignée d'autres journalistes comme Robert Vergne (L'Équipe), Francis Huger (France Soir) et Bruno Lautrey (Presse-Océan), la force de conviction d'André Van den Brink n'aurait pas trouvé l'indispensable relais médiatique. Il fallait y croire. Qui allait bien pouvoir s'intéresser à un tournoi de gosses, disputé dans une bourgade vendéenne, sur un stade pelé ? « Un pré à vaches », disait Robert Vergne.

Alors président du FC Montaigu, André Van den Brink, VDB les ai... it m... à sor...



En 1997, Guy Raffin a publié « L'air pur du football », en hommage aux 500 bénévoles qui portent à bout de bras le Mondial minimes de Montaigu.

réseau professionnel pour emmener ses minimes, entassés dans cinq voitures, disputer un tournoi à La Haye, au pays de ses ancêtres. Et c'est là que l'idée avait germé : pourquoi pas à Montaigu ?

Pour faire pièce aux Belges d'Anderlecht qui ont écrasé les premiers tournois, VDB réussit à faire venir l'équipe de France. D'autres équipes nationales, le Brésil y compris, suivront. Et tous les grands clubs européens. Guy Raffin a suivi tous les tournois, emmenant avec lui sa fameuse équipe de pigistes et de photo-

compense d'une année de bons et loyaux services.

En tournant les pages de son livre, le journaliste sportif parle d'abord en spécialiste. Des vedettes qui ont joué un jour à Montaigu, Marcel Desailly, Didier Deschamps, Alain Roche, Christophe Dugarry, Mickaël Landreau, Olembé, Mexès... « Celui qui m'a le plus épaté, c'est Laurent Roussey, qui jouait alors au grand Saint-Étienne. Robert Herbin l'a fait jouer beaucoup trop tôt avec les pros. Une sale blessure au genou a brisé sa carrière. Ça m'a fait réfléchir. J'avais auss... l'rq... ent F...

nelli qui commente aujourd'hui à Canal+. Superdoué, mais déjà dilettante... » Guy Raffin a aussi côtoyé les présidents de la Fédération, Fernand Sastre et Claude Simonet, les ténors de l'arbitrage, les recruteurs des grands clubs européens. Une image, forte, choquante, est restée, celle de l'équipe d'Israël se déplaçant partout sous la protection des CRS. « Je me suis demandé où était la part du sport... »

Très vite, c'est l'esprit de fête, la bouffée d'air pur, le parfum de l'amitié qui revient au galop. Et des anecdotes à n'en plus finir.

filmer la finale de 1975 et qui refusaient de monter sur l'estrade bringuebalante que les bénévoles avaient bricolée avec des tubes et des bouts de câble. « On ne va pas monter dans votre cage à poules... » Ce matin de neige, tombée dans la nuit, dont le président, quelque peu fatigué par la réception officielle de la veille, demandait à son épouse de confirmer la réalité. Les corvées de pluches du matin – une tonne de patates – pour nourrir les délégations, logées au village de vacances, qui déjeunaient à la cantine du collège.

Héraut, chroniqueur parfois critique – il a un jour qualifié les Stéphanois de « Verts pâles » – du Mondial minimes, Guy Raffin en est aussi depuis le début un acteur accompli. Longtemps, il a gardé les buts de l'équipe des journalistes qui, traditionnellement, affronte celles des sponsors en marge du tournoi. Il lui est même arrivé d'enlever ses gants de goal pour dicter, depuis sa cage, un papier au téléphone...

À ce jeu-là, Guy Raffin a d'ailleurs gagné un surnom. Dédé Viriouvet, « la voix du Mondial », l'a baptisé un jour « la palourde volante ». Coup de chapeau sans doute à ses talents avérés de gardien de but, assorti d'un bel hommage à son goût immodéré pour la pêche aux palourdes sur les grèves atlantiques. Voilà pourquoi, chaque samedi de Pâques, à Montaigu, la secte des palourdiens se réunit religieusement autour de Guy Raffin, qui fournit le précieux coquillage. Quitte à passer discrètement par l'étal du mareyeur. Les convives sont priés d'apporter la baguette, le beurre et le muscadet. Ce rituel est d'ailleurs devenu, au fil des ans, un fondamental du Mondial minimes de Montaigu.

Les Vendéens à la peine... les Nantais enchaînent

Photo Natacha Favreau

Avec trois victoires, sept buts marqués et aucun encaissé, les jeunes Canaris ont parfaitement négocié la première phase du tournoi. En demi, ils rencontreront Lens cet après-midi. Bordeaux et Rennés sont les deux autres qualifiés.

Montalgu. — En s'imposant trois buts à zéro face aux Marseillais vendredi à l'occasion de leur entrée dans la compétition, les Nantais avaient laissé une impression plus que positive. Impression confirmée dès hier matin. Tarif identique aux dépens des Rennais et qualification assurée pour les protégés de Franck Mauffay... Avant même de rencontrer Lille, à Saint-Georges-de-Montalgu en fin d'après-midi, pour une revanche de la finale 2002 qui avait vu les Dogues l'emporter ! Pression inexistante pour les « Jaunes et Verts » donc, mais pas pour leurs adversaires. Après avoir partagé les points contre Rennes et Marseille, les Lillois se retrouvaient effectivement dans l'obligation de faire le plein face aux Nantais. D'ailleurs, dès les premières minutes de jeu, les Nordistes tentaient de prendre la direction des opérations. Motivés, ces derniers profitaient d'un certain laxisme des Nantais pour se montrer dangereux, mais sans

parvenir à trouver la faille. Et, au contraire, ce sont les Canaris qui profitaient d'une bourde défensive des Lillois pour ouvrir le score au quart d'heure de jeu. Un véritable coup de massue pour les jeunes pousses du LOSC, lesquels ne parvenaient pas à égaliser malgré quelques occasions en fin de match. « C'est satisfaisant », avouait, en tout cas, Franck Mauffay à l'issue de cette phase de qualification. *On a surtout fait deux bons premiers matchs avec des buts. C'est d'autant plus intéressant qu'on était plutôt en panne d'efficacité offensive ces derniers temps. Et puis, on a vu également une certaine qualité dans le jeu* ». De quoi donner le sourire au coach nantais donc, lequel attend maintenant confirmation en demi-finale. « Ce sera forcément difficile », prévient Franck Mauffay. *Mais, un dimanche après-midi, au soleil, à Montalgu, pour des garçons de 16 ans, ce sera forcément intéressant* ».

Lyon passe à la trappe
En demi, les Canaris retrouveront une équipe lensoise qui a créé la surprise hier matin en dominant une formation lyonnaise impressionnante la veille. Mais, il est vrai que la sortie sur blessure de leur avant-centre, Gregory Bettiol, n'a pas facilité la tâche des Gônes, lesquels eurent pourtant maintes fois l'occasion d'égaliser. Alors qu'il était pressenti comme l'un des principaux favoris à la victoire finale à l'issue de la première journée, le onze lyonnais



Nantais et Lillois ne se sont fait aucun cadeau hier après-midi à Saint-Georges-de-Montalgu.

est finalement passé à la trappe dès le premier tour. Une nouvelle défaite contre les Girondins de Bordeaux dans l'après-midi a effectivement cédé le sort des joueurs de l'OL au grand désarroi de leur staff technique... Et au grand étonnement de Patrice Gernez qui avouait avoir été impressionné vendredi : « Je suis éf-faré car, même si on était passé au travers de notre côté, je les avais trouvés très fort ». **Les Vendéens souffrent mais s'accrochent**
Surpris, le responsable de la sélection de Vendée l'était déjà beaucoup moins quant aux

difficultés rencontrées par ses protégés. « Le seul constat que l'on peut tirer, c'est quand un an, l'écart s'est considérablement creusé, explique-t-il. L'an passé, on avait pu rivaliser, mais, en face, ils sont devenus beaucoup plus matures et surtout beaucoup plus puissants physiquement. Un an de plus passé en centre de formation et on voit la différence ». Sévèrement battus par Lyon lors de leur entrée en matière (0-5), les jeunes Vendéens auront davantage résisté face aux Girondins puis contre les

Lensois. A chaque fois, le score à la pause fut ainsi de zéro à zéro et même si au coup de sifflet final la défaite était à chaque fois au rendez-vous (0-3), Patrice Gernez trouvait des motifs de satisfactions : « On a fait deux très bonnes premières mi-temps. Contre Lens, on a pu voir qu'on était présent au niveau du jeu. Maintenant, il est difficile de rivaliser physiquement sur la durée »... L'important reste cependant de participer et d'en profiter pour progresser.

Gib.

La France s'ouvre en grand les portes de la finale contre l'Italie

Victorieux de l'Angleterre, les Tricolores ont décroché leur billet pour la finale qui se déroulera le lundi de Pâques contre l'Italie, auteur d'un nul face à l'Irlande.

Trop faciles, mais sérieux contre le Gabon (8-0), appliqués face à la Russie (3-0), les Français se sont montrés séduisants voire impressionnants face à l'Angleterre en dominant de bout en bout une rencontre à sens unique (3-1).

Et pourtant avant ce match, les deux formations étaient à égalité avec deux victoires chacune et six points au compteur. La France était tout de même en tête de son groupe grâce à son impressionnante différence de buts (+11). Si bien qu'un nul leur suffisait, hier, pour se hisser en finale. Dans ces conditions, on s'attendait à un terrible pressing des joueurs de John Mac Dermott. Sans doute en avaient-ils l'intention tout au moins au départ, mais sur le terrain, c'était une tout autre affaire. Et ce *fighting spirit* avait subitement changé de camp. Car il se trouvait dans la tête et dans les jambes des Français. Des Français, qui maltrisaient parfaitement leur sujet en ce début de rencontre. Et après dix petites minutes d'observation, ils passaient la vitesse supérieure se créant immédiatement



Hathem Ben Arfa a été le grand bonhomme du match

leur première occasion. Apo débordait, centrait en retrait pour Ben Arfa dont la frappe était un peu trop molle pour inquiéter Akinwale. Ce n'était qu'un simple réglage et qu'une simple partie remise pour le feu follet lyonnais, qui allait être le grand bonhomme du match. On le retrouvait à la 28^e minute pour un centre à destination de Menez, qui reprenait le ballon comme il venait, mais Akinwale était à la parade. Les Anglais essayaient bien de retarder l'échéance, mais la domination des Bleus était trop évidente pour

qu'elle ne se traduise pas enfin au tableau d'affichage. Et c'est ce qui se venifiait à la 33^e minute. Ben Arfa récupérait le ballon juste avant l'entrée de la surface. Il adressait une frappe sèche et tendue, qui se logeait dans le coin du but d'Akinwale. Une minute plus tard, le portier anglais était, par contre, à la parade sur un bon coup franc de Nasri. C'était Fort Alamo sur le but anglais, qui allait finir par rendre les armes. La défense britannique aux abois cafoillait un ballon dans sa surface. Menez n'en demandait pas tant et fusillait Akinwale (39^e). Les Anglais disaient définitivement adieu à la finale.

L'Italie obtient son billet à vingt minutes de la fin
Une finale, qui ne pouvait plus échapper aux Français qui continuaient pourtant leur festival. Et si Nasri trouvait l'équerre à la 55^e, Ben Arfa enfonçait le clou après avoir successivement mystifié et Jones et Green (68^e). Du bel ouvrage. Tout comme la frappe enroulée de Murphy, qui trouvait la lucarne de Costil

à une minute de la fin. Il en fallait évidemment plus pour boudier le plaisir de François Biquart qui, comme les 2 000 spectateurs, avait apprécié le récit de ses joueurs : « C'est vraiment été un bon match plein où les consignes ont été parfaitement respectées. Que cela soit sur un plan offensif que défensif. Au bout de douze, treize matches, on arrive à quelque chose de conséquent. Mes joueurs sont très attentifs depuis le début et ils gagnent en maturité ». Ils auront bien besoin de toutes ces qualités pour venir à bout des Italiens en finale. Des Italiens, qui ont tout de même éprouvé les pires difficultés pour se qualifier. Merde, très rapidement 1-0 par l'Irlande, ils obtiennent leur billet à seulement vingt minutes de la fin du match grâce à un but de l'inévitable Aturo Lupoli. Un avant-centre que les Français auront tout intérêt de surveiller comme le lait sur le feu. Mais sur ce qu'ils ont montré depuis le début du Mondial, ils ne sont pas nés de la dernière pluie. Et la classe

Les rencontres de dimanche

Challenge clubs

1/2 finale perdants
• 10 heures
Lille OSC-Sélection Vendée
• 11 h 15
O. Lyon - O. Marseille

1/2 finales

• 14 h 30
FC Nantes A - RC Lens
• 18 heures
C. Bordeaux-Stade Rennais

Tous les matchs se jouent à Montaigu.

Les résultats du samedi

• Challenge Nations

Poule A

• France-Angleterre : 3-0
• Russie-Gabon : 2-1
1. France 9 pts (+13) ; 2. Angleterre 6 pts (+3) ; 3. Russie 3 pts (+5) ; 4. Gabon 0 pt (-11).

Poule B

• Italie-Irlande : 1-1
• Portugal-Japon : 2-1
1. Italie 7 pts (+3) ; 2. Portugal 6 pts (+1) ; 3. Irlande 4 pts (0) ; 4. Japon 0 pt (-4).

• Challenge Clubs

Poule 1

10 h 30
• Nantes-Rennes : 3-0

• Marseille-Lille : 1-1

17 heures

• Nantes-Lille : 1-0
• Rennes-Marseille : 1-0
1. Nantes 9 pts (+7) ; 2. Rennes 4 pts (-2) ; 3. Lille 2 pts (-1) ; 4. Marseille 1 pt (-4).

Poule 2

10 h 30
• Bordeaux-Vendée : 3-0
• Lens-Lyon : 1-0

17 heures

• Lens-Vendée : 3-0
• Bordeaux-Lyon : 3-0
1. Bordeaux 9 pts (+7) ; 2. Lens 6 pts (+3) ; 3. Lyon 3 pts (+1) ; 4. Vendée 0 pt (-11).

Dans les filets montacutains

Le Lyonnais Grégory Bettiol blessé

Impressionnant la veille contre la Sélection de Vendée en marquant notamment quatre des cinq buts de son équipe, Grégory Bettiol a été nettement moins heureux hier matin. Non seulement il a dû sortir sûr blessure (entorse de la cheville), mais de plus son équipe s'est inclinée 1-0 face à Lens. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Surtout qu'une nouvelle déconvenue attendait les Lyonnais l'après-midi contre les Bordelais.

Les Anglais fair-play

Par rapport à la liste officielle donnée aux organisateurs au début du tournoi, certains joueurs anglais avaient changé de numéro. L'un d'eux échappa d'un carton jaune contre la Russie et un autre joueur en prit un face au Gabon.

Avec deux jaunes, mais un chacun, aucun des deux joueurs n'était logiquement suspendu. Seulement ils faisaient partie de ceux, qui avaient justement un autre numéro que sur la liste officielle lors du premier match. Si bien que l'un des deux se retrouvait avec... deux jaunes.

Cruel et peut-être injuste. Mais comme ils étaient en faute, les dirigeants anglais acceptèrent cette suspension sans sourciller.

Retrouvailles bis

Après Virlovet et Chapalain, deux autres anciens amis se sont retrouvés à l'occasion du Mondial. Habitué de l'épreuve montacutaine, Jean-François Laurent, formateur à Orléans, puis recruteur-formateur à Auxerre et pendant huit ans au Paris Saint-Germain, occupe dorénavant les fonctions de recruteur uniquement à Bastia. Et pendant des années, il avait parié du tournoi de Montaigu à un ami avec qui il avait évolué à l'âge de quinze ans à Montargis. Il aura fallu que cet ami soit âgé de... 61 ans - il ne les fait pas d'ailleurs - et qu'il soit pour la première fois speaker officiel du Mondial pour qu'ils se retrouvent au complexe Max Bossis. Cela ne s'invente pas. N'est-ce pas Michel (Dessaint) ?

Giacomo Bindi, goal volant

Bien que vainqueur des deux premières rencontres, l'Italie n'en menait pas large avant son match contre l'Irlande. En effet,



Giacomo Bindi, goal volant.

sur leurs 18 joueurs de départ, seuls treize d'entre eux pouvaient être couchés sur la feuille de match. C'est la raison pour laquelle les dirigeants demandèrent aux responsables du Mondial si leur gardien remplaçant pouvait être aligné dans le champ. Ce qu'accepta sans sourciller Michel Alemand. Et c'est donc avec le numéro 19 dans le dos à la place du 12 que Giacomo Bindi faillit faire ses grands débuts en équipe d'Italie à un autre poste que celui de gardien. Un moment pressenti pour rentrer après la pause, il resta finalement sur le banc.

C. L.

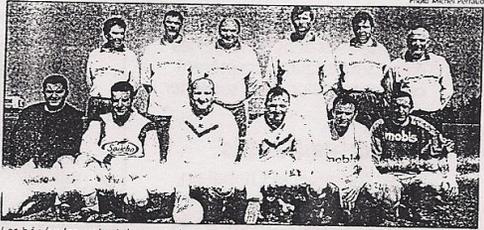


Le capitaine français, Hamed Yahiaoui, a récupéré un nombre impressionnant de ballons en milieu de terrain.

L'événement s'est fait discret samedi en fin de matinée, sans doute pour ne pas faire de l'ombre à un excellent Lyon - Lens, prenant fin sur le terrain d'honneur du stade Bossis. Bénévoles et partenaires du Mondial, emmenés notamment par un solide Christian Cogne et un percuteur Loïc Brunier, se sont affrontés, crampons aux pieds, pour un match qui ne grandira sans doute pas l'histoire du tournoi. Il s'agissait seulement pour

l'association d'organisation de se rendez-vous, de s'offrir un vrai moment de dévouement mérité.

Le match des « Divisions perdues... »



Les bénévoles, volontairement discrets, ont aussi disputé leur Mondial.

On ne s'attardera pas sur le niveau technique de la confrontation, digne d'un championnat de « Division perdue », ni sur un physique des joueurs déclinant au fil des minutes. Et encore moins sur un score sur lequel personne n'était d'accord en fin de match. Certains affirmaient une victoire des bénévoles par 8 à 7, d'autres sur un nul 5 à 5.

Seule certitude, les bénévoles ont pris le pas sur les attaques... et les soigneurs n'avaient pas eu à intervenir pour remettre tout le monde d'aplomb, sauf peut-être lors du buffet qui a suivi !



Tout le public n'aura d'yeux aujourd'hui que pour les « petits bleus » en finale contre l'Italie, adversaire emblématique.



Après avoir battu le FC Nantes aux tirs aux buts, les Lensois qui s'offrent leur première finale, laissent éclater leur joie.

La France défie l'Italie

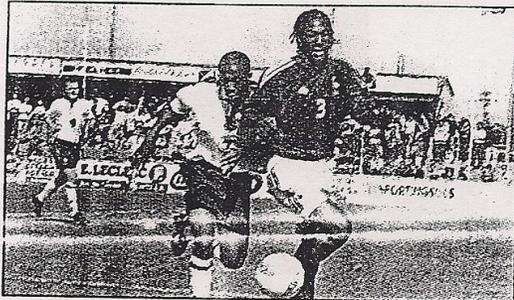


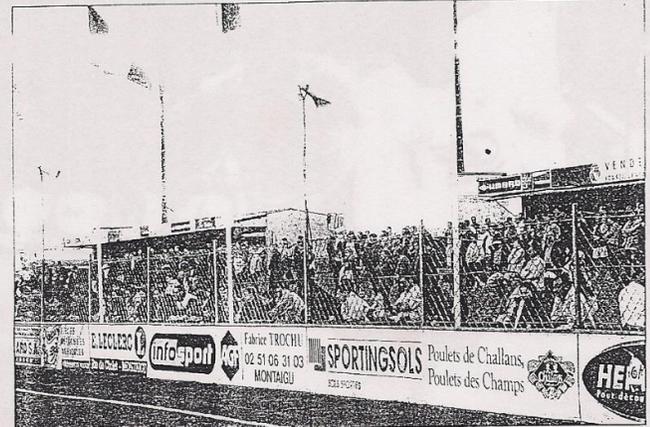
Photo Natacha Favreau

Français et Italiens se retrouvent cet après-midi à Montaigu pour une finale du Mondial minimes qui promet beaucoup. Le coup d'envoi sera donné à 17 h 30. Auparavant, Rennais et Lensois seront opposés en finale du challenge Clubs.

PAGES 8 ET 9

Avec France - Italie, le 31^e Mondial de Montaigu s'offre une finale de rêve

On attend la grande foule aujourd'hui pour les finales et un certain France - Italie. Hier, le voisin nantais a fait grise mine devant les Lensois.



Sans être plein comme un œuf, le stade Bossis était bien garni hier pour les demi-finales du tournoi de clubs.

Ben que moins présent qu'en début de semaine, le soleil a quand même daigné faire son apparition hier pour une après-midi consacrée aux demi-finales du tournoi des clubs. Les jeunes du FC Nantes Atlantique espéraient bien faire la passe de deux et venger leur échec de l'an passé en finale face aux Lillois (2-0). C'était sans compter sur des Lensois accrocheurs et talentueux qui leur barraient la route de cette voie royale aux tirs aux buts après n'avoir pu se départager dans le temps réglementaire (0-0).

La liesse des vainqueurs contrastait, bien évidemment, avec la tristesse des vaincus. Les Lensois, qui doivent une fière chandelle à leur gardien, sont venus saluer le public et quelques parents qui avaient fait le long déplacement. Aujourd'hui, leur rêve de pouvoir inscrire pour la première fois leur nom au prestigieux tournoi, pourrait bien se concrétiser.

Les Lensois pourraient bien être la « surprise » de cette édition

Les nordistes en cinq participations n'ont jamais fait mieux que 5e. Qu'ils aient aujourd'hui à affronter Bordeaux ou Rennes, c'est déjà du bonus !
Vendée : compteur à zéro
La journée d'hier ne fut pas pire, ni

melleure, pour la sélection de Vendée. Face à Lille, les jeunes Vendéens ont fait de leur mieux, mais moins puissants, moins physiques, ils ont souffert de la comparaison, s'inclinant 4 - 0. Leur accompagnateur Jean-Jacques Gazeau n'était pas déçu pour autant : « On mesure ce qui nous sépare des clubs pros. Nous sommes aussi une sélection, et nous n'avons pas non plus le « syndrome de la Vendée »... Reste que la seule satisfaction de la Vendée serait tout simplement de ne pas repartir bredouin de Montaigu et de parvenir à marquer une fois.

France - Italie de rêve !

Côté ambiance, si le stade Maxime Bossis, n'a pas fait le plein, le public venant de toute la région montcautaine, de la Loire-Atlantique et même du sud Vendée, était nombreux. L'espace détente et les buvettes, baignant dans d'appétissantes odeurs de grillades, sans être débordés, ont accueilli leurs clients venus se ressourcer entre les rencontres. Pour beaucoup, et même dès le matin, c'est l'assiette d'huitres, très salvatrice, qui était recherchée. Détente aussi pour les plus jeunes, à couvert, avec plusieurs jeux vidéos ou à l'ex-

térieure, avec le stand des stages d'été Maxime-Bossis proposant des concours d'adresse. Aujourd'hui, la grande foule devrait être au rendez-vous pour les deux finales de l'après-midi, celle des clubs et celle des nations proposant un France - Italie de rêve. Un petit goût de déjà vu à l'échelon supérieur pour une supramatée européenne et mondiale. Même jouée des footballeurs de 16 ans, cette affiche prend incontestablement une saveur particulière.

Michel Perraud
Lire également en sports.

LE MONDIAL MINIMES

Fausse note. - Le préposé aux hymnes nationaux s'est un peu emmêlé les bandes jeudi soir pour France - Russie. Pas pour « La Marseillaise » encore heureux, mais pour celui de l'ex-Urss. Depuis, l'accompagnatrice russe a remis un CD au responsable de la sono. Tout est ensuite rentré dans l'ordre. Les Russes ont pardonné l'erreur avec le sourire : « Vous êtes excusables. Il est vrai que chez nous cela a beaucoup changé ces derniers temps... »

Embouteillage. - Il est presque plus facile de venir du Japon... que de Rennes. Les joueurs du Stade Rennais ont bien failli rater la cérémonie protocolaire. Leur autocar a été pris dans des embouteillages à la sortie de la capitale bretonne, puis à Nantes et à leur arrivée à Montaigu. Pour les Bretons, la Vendée est parfois au bout du monde !

Maillot. - Le responsable du Stade Rennais a remis un maillot au maire Antoine Chéreau. La précieuse tunique est frappée du numéro 2 et porte le nom de Faty. Jacques Faty est aujourd'hui titulaire dans l'équipe de coach Vahid, et a remporté le Mondial Minimes en 2000.

Heureux ! - Les jeunes Irlandais sont heureux d'être à Montaigu, tout comme leurs dirigeants d'ailleurs : « Merci à tous ceux qui font ce tournoi. Nous en sommes reconnaissants ». On ne peut guère être plus fair-play, la République d'Irlande n'étant pas au départ sur les tablettes des organisateurs.

Même barque ? - Après leur match, les deux formations de l'Olympique Lyonnais et de la Vendée ont em-

prunté le même bus pour rejoindre leurs hébergements. De bâbord à tribord, l'ambiance n'était pas la même. Galion du bonheur pour les premiers, vraie galère pour les seconds, qui venaient d'être coulés par cinq fois.

Russe de Gendarme. - Les Russes se sont posés à Paris avant de rejoindre Montaigu. Leur interprète en a profité pour s'accorder 48 heures de visite de la capitale. Sans dommage pour la délégation ayant découvert à Montaigu, une jeune moldave, actuellement en stage à la laiterie (Vendée Matin du 18 avril). Pas de barrière de la langue donc, d'autant que lors de la réception officielle aux Rochettes, ils furent aussi assistés... par le capitaine Chuberre, commandant de la compagnie de gendarmerie de La Roche sur Yon heureux de se rappeler qu'il avait été étudiant en Russe.

Fleau. - La boutique de souvenirs installée au stade a proposé tout au long du tournoi des briquets du Mondial, des casquettes du Mondial, des montres du Mondial, et... plus curieusement... des cigarettes, fleau mondial !

Voyager. - Sélectionneur de l'équipe de Vendée, Patrice Gemez, est aussi l'entraîneur de la formation féminine de La Roche sur Yon. Après la rencontre opposant sa sélection à Bordeaux, il a pris la route de Montpellier où ses filles jouaient hier un match du challenge de France. Il sera de retour aujourd'hui à Montaigu pour les finales. C'est l'accompagnateur Jean-Jacques Gazeau qui a assuré l'interim hier, face à Lille... sans plus de réussite.

Surprise à Montaigu : Rennes et Lens en finale, Nantes éliminé



Les deux outsiders Lens et Rennes ont pris le meilleur sur Nantes et Bordeaux aux tirs au but, hier à Montaigu. Ils seront opposés cet après-midi en clubs, tout comme La France et l'Italie en nations

CAHIER SPORTS

Football MONDIAL DE MONTAIGU

Les Rennais plus têtus que les Bordelais

Si Nantes était logiquement favori de la première demi-finale face à Lens, Bordeaux était tout autant de la seconde. Et les Bordelais sont également passés à la trappe contre Rennes... aux tirs au but.

Montaigu. — La vérité de la veille n'est pas obligatoirement celle de lendemain. C'est la principale leçon qu'il faudra retenir des deux demi-finales disputées hier devant 3 000 spectateurs.

1-0 pour Rennes à la pause. Corrigés par Nantes, samedi matin, les Rennais avaient retenu la leçon. Et pourtant, ils étaient privés de leur meneur de jeu Marveaux, légèrement blessé, qui ne rentrait qu'en deuxième temps. Cela n'empêchait pas les Bretons de débiter la rencontre sans aucun complexe face à des Girondins... Bordeaux impressionnés physiquement et ailleurs. eux aussi, d'un parcours sans faille dans leur poule. Dès la 7^e minute, Gille plaçait la première banderille sur un terrible coup franc que Krop repoussait des deux poings. Cela libérait encore plus les Rennais qui faisaient largement jeu égal avec leurs adversaires et surtout se montaient nettement plus dangereux. Ainsi à la 21^e minute, Herbst tentait sa

chance de 20 m mais Krop était à la parade. Une minute plus tard, ce même Krop devait s'y reprendre à deux fois au point de penalty pour capter un non centre de Gille. Cela chahutait vraiment pour les partenaires de Purle. Une porte, justement, qui allait s'ouvrir sur un corner frappé par Gille. Hainault sautait plus haut que tout le monde et plaçait le ballon dans le coin droit des buts de Krop (24). Et c'est logiquement, avec ce but d'avance, que les Rennais regagnaient les vestiaires.

Bordeaux égalise puis cède aux tirs au but. Bien loin d'essayer de préserver leur petit but d'avance à tout prix, Rennes continuait de jouer haut pour, au contraire, réussir le break. Et les Bretons étaient bien près d'y parvenir à la 33^e sur une frappe tendue de Soumah détourné en corner au ras du poteau par la défense. Les Girondins ne restaient pas inactifs pour autant et sur leur première action occasionnelle, ils se plaignaient physiquement et ailleurs. eux aussi, d'un parcours sans faille dans leur poule. Dès la 7^e minute, Gille plaçait la première banderille sur un terrible coup franc que Krop repoussait des deux poings. Cela libérait encore plus les Rennais qui faisaient largement jeu égal avec leurs adversaires et surtout se montaient nettement plus dangereux. Ainsi à la 21^e minute, Herbst tentait sa



André Hainault, d'une superbe tête, avait montré la voie aux Bretons pas pour M. Moulin, qui ne bronchait pas sur deux actions dangereuses dans la surface. Mais finalement, Bordeaux arrachait l'égalisation sur leur ultime corner par leur capitaine Porte. On allait à nouveau avoir droit à la séance des tirs au but que

Christian Laumonier

Le programme de jour

Challenge Nations 10 h 30 Gabon — Japon, à Bourféré Match pour la 5 ^e place Russie — Irlande, à Montaigu. 13 h 30 Match pour la 3 ^e place Angleterre — Portugal, à Montaigu.	17 h 30 Finale France — Italie, à Montaigu	Challenge Clubs 10 h 30 Match pour la 7 ^e place Vendée — Marseille, Rennes — Lens, à Montaigu.
--	--	--

Les résultats de dimanche

Challenge Clubs 1/2 finales Rennes bat Bordeaux : 1-1 (3 tab à 1)	Lens bat Nantes : 0-0 (3 tab à 1)
1/2 finales perdants Rennes bat Bordeaux : 1-1 (3 tab à 1)	Lille — Vendée : 4-0 Lyon — Marseille : 3-2

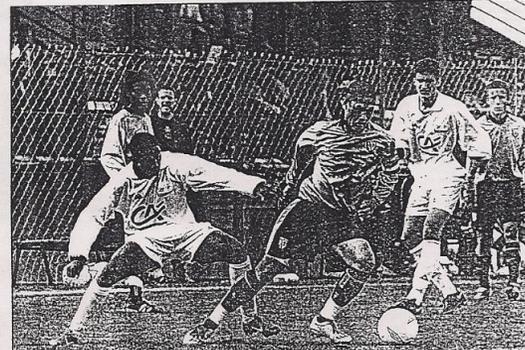
Football MONDIAL DE MONTAIGU

Lens crée la surprise contre Nantes

Logiques favoris de leur demi-finale, les Nantais sont tombés de haut en s'inclinant aux tirs au but après un 0-0 au cours duquel Lens menait largement aux points

C'est au régional de l'étape, le seul rescapé cette année, à savoir le FC Nantes-Atlantique qu'il convenait d'ouvrir ces demi-finales. Contre Lens. L'autre appuis d'impressionnants Bordelais au Stade Rennais. Les auteurs d'un sans-faute jusque-là, les Nantais ne paraissent pas pour autant la fleur au fusil. On éprouve même la curieuse sensation qu'ils découvraient cette pelouse montcaiguaise se montrant si semblaient empruntés dans ces premières minutes. Au contraire de Lens, qui, après avoir perdu la première rencontre de leur poule, montait en puissance à l'image de N'Guyen, Despres et Lempereur. Au point que

les partenaires de Chemin balbutiaient leur football, ne parvenaient pas à se montrer dangereux. En un mot étaient dominés contre l'outsider lensois, ce qui se traduisait par une bonne tête de N'Guyen (15'). Ce premier avertissement sans frais pour les Nantais ne changeait rien à la physionomie d'une rencontre où l'on sentait vraiment les Lensois plus fringants. Les Nordistes ne se montraient pas vraiment dangereux pour autant, hormis sur ce terrible coup franc de Despres. Le ballon était légèrement détourné par le mur et terminait sa course sur le poteau puis en corner alors que Briant était battu (29'). 0-0, les Nantais avaient limité la casse en regagnant les vestiaires sur ce score de parti.



Les Nantais ont été bousculés dans le jeu par N'Guyen et les Lensois

Dès la reprise, les Lensois repartaient de plus belle à l'image de cette demi-volée de Blanc, qui

obligeait Briant à se coucher (35'). Les Nantais pliaient, mais ne rompaient pas. Mieux même, ils se relevaient et terminaient nettement mieux la rencontre qu'ils ne l'avaient commencée. Et à la 53', Baldé débordait sur la droite, centrait mais Mançon intervenait avec beaucoup d'autorité. Deux minutes plus tard, c'était au tour d'Arduin d'inquiéter le portier lensois, mais sa frappe passait juste à côté. Les deux formations allaient donc devoir se départager aux tirs au but.

Trois échecs nantais aux tirs au but. Lens tirait en premier, mais Blanc frappait au-dessus. Cela ne pouvait pas mieux débiter pour les Nantais. Mais on ne pouvait pas deviner ce qui allait suivre. Car tour à tour Arduin, Baldé et Sammaritano échouaient dans leur tentative alors que Lens avait retrouvé le chemin des filets 2-0. N'Guyen manquait une première ball de

match. Ce qui permettait à Nantes de revenir à 2-1 grâce à Chemin. Mais Despres, avec l'aide du poteau, ôta ses dernières illusions au FCNA. « C'est plus ou moins difficile à accepter, mais franchement Lens nous a été supérieur. Les Lensois étaient plus au point physiquement, ce qui fait qu'ils avaient plus la maîtrise du ballon. À partir de là, leur victoire, même aux penalties, me paraît logique même si nous avons mieux terminé. On a souvent besoin d'être repoussé dans nos derniers retranchements pour se réveiller. C'est un peu notre défaut cette année. On a un peu up de suffisance dans nos comportements, ce qui fait que nous avons du mal à nous faire violence ». Dans ces conditions, leurs trois victoires obtenues en poule dont une très probante face à Rennes (3-0), ne leur ont pas vraiment rendu service. Bien au contraire...

Christian Laumonier



Les Lensois ont mené la vie dure aux Nantais sur la pelouse montcaiguaise

Dans les filets du Mondial

WANTED !

Jean-Luc Muller, co-responsable avec Dominique Chenu de la désignation d'arbitres, a connu quelques heures de week-end. Il faut dire qu'il avait égaré son porte-monnaie, qui contenait tout au moins selon certains amis... quelques langues, l'argent destiné aux frais d'arbitrage de la journée. Il ne les a pas retrouvés pour retrouver son bien. Ainsi, l'arbitre H des affiches un peu partout avec « Wanted portier-manne, 000 000 dollars de primes... » Et cela portait ses fruits car si au regard de la « prime », personne ne l'aurait retrouvé, il se retrouvait au secrétariat où il avait tout simplement oublié. Ce n'est tout au moins ce que certains amis... mauvaises langues prétendent. Avec un sourire large comme cela...



C.L.

La joie des Lensois était à la hauteur de leur surprise de se retrouver là

Après la défaite hier de la sélection de Vendée et de la région...

Rude Mondial pour les « locaux »

La 31^e édition du Mondial minimes n'a guère réussi aux équipes de la région. Hier, journée réservée aux rencontres interclubs, la sélection de Vendée et le FC Nantes ont tous deux perdu leur match. Face à Lille pour les premiers et Lens pour les seconds. Malgré une météo moins favorable que la veille, les spectateurs sont venus plus nombreux encourager et applaudir les joueurs.



Hier après-midi, au stade Maxime Bossis, Nantes vient de laisser hier son billet pour la finale, au tir au but, face à Lille.

La sélection de Vendée, entraînée par Patrice Gernez, trois joueurs sont originaires du bocage. Simon Lhermine pour Montaigu, Timothée Baubry pour Vieixvieux et Jérémie Bossard pour Les Landes-Genusson. Tous trois jouent au football depuis l'âge de cinq ans. « Une grande différence de niveau nous sépare des autres grands clubs, surtout sur le plan physique, ont-ils constaté. Nos adversaires sont tous en centres de formations, ils s'entraînent chaque jour et tous ensemble. On ne peut pas lutter. » Simon Lhermine surtout, sélectionné pour la 2^e année consécutive, a mesure ce fossé. « Puisque l'âge limite a été avancé à 17 ans, on retrouve les mêmes joueurs que l'an dernier mais avec un an de formation de plus. Ils ont beaucoup progressé. »



De gauche à droite : Simon Lhermine, Jérémie Bossard et Timothée Baubry, membres de la courageuse sélection de Vendée.

« Une belle expérience »

Après leur matchs contre Lyon, Lens, Bordeaux et hier Lille, les Vendéens n'ont inscrit aucun point. Leur dernière chance d'éviter le zéro pointé, « la cuillère en bois », la rencontre avec Marseille aujourd'hui, pour l'attribution des 7^e et 8^e places (1). « La Vendée paye l'absence de clubs évoluant en nationale ou d'équipe départementale permanente, confirme Jean-Jacques Gazeau, res-

ponsable administratif de la sélection. Et c'est vrai que la barre est haute cette année. Même des seniors pourraient souffrir face à Lens ou Bordeaux. Nos joueurs se sont bien défendus. Mais à ce niveau, la moindre erreur engendre une sanction immédiate. »

Les joueurs de la sélection ont pris un repos bien mérité, hier après-midi dans leurs quartiers, au village vacances des Pinserons. Malgré la succession de défaites, le moral est bon. On relativise. « Nos adversaires sont peut-être les pros de demain, rappelle Simon. Pour nous, c'est déjà

trop tard pour la carrière. En tout cas, c'est une belle expérience de jouer contre l'OM, Lens ou les Girondins. »

Suite et fin du programme de la semaine de Vendée contre Marseille aujourd'hui à 10 h 30 à Saint-Maxime, Lez-Louday, Lille-Lyon à 10 h 30 à Saint-Georges-de-Montagu pour les 5^e et 6^e places, Nantes-Bordeaux sur le terrain B du stade Maxime Bossis à 10 h 30 pour les 3^e et 4^e places, Finale des clubs à 15 h entre Lens et Rennes, à Montaigu, Coupe UEFA entre la ligue des Pays de la Loire et la ligue de Normandie à 15 h, finale des nations entre la France et l'Italie à 17 h 30, Russie-Japon à 10 h 30 à Boufféré, Gabon-Portugal à 10 h 30. Entrée libre.

Julien BELAUD.

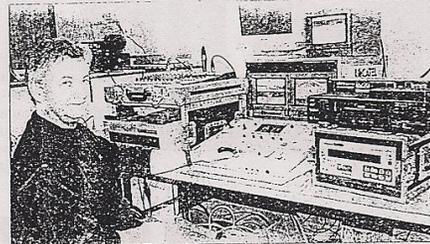
(1) La sélection de Vendée a terminé 4^e sur huit à l'issue de l'édition 2002. (Les résultats sont en cahier sports.)

Le Mondial minimes sur bandes vidéo

Depuis leur petit local, dissimulé sous les gradins du stade Maxime Bossis, Jean-Claude Griffon et Christophe Mabit, techniciens bénévoles, suivent les rencontres par écrans interposés. Dans leur studio improvisé s'empilent magnétoscopes en batteries, tables de mixage, récepteurs. « La caméra numérique installée dans la tribune filme en plan semi-large en suivant les actions. Nous, on enregistre », explique Jean-Claude Griffon, bavevole du Mondial minimes depuis 15 ans. Les images sont également retransmises en direct sur la quinzaine de téléviseurs dispersés sur le site. « A l'origine, nous

les avons installés pour satisfaire les bénévoles qui, derrière leur buvette ou au « secrétariat, ne pouvaient pas assister aux matchs », se souvient le technicien.

Les phases finales du tournoi, en particulier, sont enregistrées sur cassettes VHS. Elles alimentent ensuite la boutique des souvenirs du Mondial, à l'espace détente, parmi les montres, briquets, affiches, et autres T-shirts. « L'an dernier, nous en avons vendu environ 150 », indique Jean-Claude Griffon. La demande de cassettes provient des joueurs eux-mêmes, de leur famille, des organisateurs et, depuis peu, des recruteurs. »



Jean-Claude Griffon enregistre les matchs qui se déroulent à Montaigu et compile les phases finales.

L'événement a réuni plus de public qu'en 2002, estiment les organisateurs.

Mondial : la France vaincue par l'Italie

Le 31^e Mondial minimes s'est achevé sur la défaite en finale des Français face aux italiens, hier soir au stade Maxime-Bossis. L'autre finale de la journée, opposant Lens à Rennes, a été remportée par les Bretons. Le public est venu plus nombreux que lors de la précédente édition.



L'Italie a inscrit sa seconde victoire au palmarès du Mondial minimes, écrasant la France par un score de cinq buts à un.

La finale entre les nations du Mondial minimes a offert au public un festival de buts, hier après-midi au stade Maxime-Bossis. Plusieurs milliers de spectateurs se sont massés autour du terrain et dans les tribunes. Ce sont hélas les Français qui ont fait les frais du spectacle, s'inclinant cinq buts à un contre des Italiens rapides et précis. Les « Bleus » se sont consolés avec d'autres trophées, notamment celui de la meilleure offensive, pour le nombre de points inscrits au cours du tournoi. Après l'Argentine en 2002, l'Italie signe à Montaigu sa seconde victoire en finale. Côté clubs, le choc entre le RC Lens et le Stade rennais a donné raison aux Bretons. Ils ont emporté la victoire par trois buts à un. Quant à la sélection de Vendée, elle termine à la dernière place du classement, ayant essayé une ultime défaite face à l'Olympique de Marseille.

A vue d'œil, les organisateurs estiment que le public est venu plus nombreux qu'en 2002. « Nous

avons accueilli davantage de spectateurs au cours de la semaine, explique Michel Allemend, le grand maître du tournoi. Le niveau était

plus haut également, ce qui va nous conduire à être plus vigilants

par la suite. C'est la rançon de la gloire ! »

J.B.

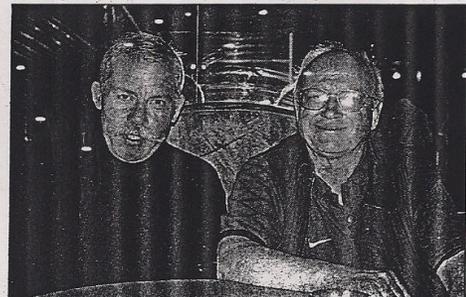
(Lire aussi en pages sports.)

Michel Dessaint, du « bagou » et un micro

Sans bénévoles, pas de Mondial. Pour les remerciers de leurs efforts, les organisateurs leur ont offert un moment de détente, dimanche. La traditionnelle soirée des bénévoles, préparée par Franck Phivert et Philippe Mabit, s'est pour la première fois déroulée à la discothèque l'Orvoir, à Boufféré. Environ 400 personnes y étaient conviées.

Dans une telle soirée, se côtoient tous ceux qui font le Mondial, à quelque poste que ce soit. Au milieu de la fête, Michel Dessaint, l'animateur au micro. Le jeune retraité avait la difficile mission de remplacer l'irremplaçable Dédé Virouvet, l'une des figures du Mondial. Son rôle : annoncer les matches, les buts, les changements de joueurs. Mais son travail ne s'arrête pas une fois qu'a retenti le coup de sifflet final. « Je m'emploie à faire vivre l'événement en dehors des rencontres, explique-t-il. Mon rôle est aussi de mettre en valeur les bénévoles et leur travail. »

Domicilié près de Royan, Michel Dessaint est l'animateur du club de football des Chamois niais depuis 1984. « Je m'occupe aussi des relations avec les partenaires et des soirées du club, précise ce spécia-



Michel Dessaint et Jean-François Laurent, deux puits de science footballistique réunis par le Mondial minimes.

liste de la communication. J'écris aussi pour le Journal des Chamois. » Son carburant : le goût des contacts humains et la passion du sport, en particulier le football et le rugby. A 61 ans, Michel Dessaint est lui-même un grand sportif puisqu'il court régulièrement un marathon.

D'où tient-il son fameux « bagou » ? « C'est naturel chez moi, avoue-t-il dans un large sourire. La communication a été l'une de mes principales activités au cours de ma carrière, au sein d'une banque. J'anime aussi des séminaires sur la prise de parole en public. »

A sa table dimanche soir, un autre puits de science footballistique : le recruteur du club de Bastia, ancien entraîneur au PSG et à Auxerre, Jean-François Laurent. Cet autre passionné a suivi, ce week-end, son 28^e Mondial minimes avec le même intérêt. « Les recruteurs viennent nombreux à Montaigu, indique-t-il en connaissance de cause. J'ai par exemple croisé ceux de Manchester United et d'autres de grands clubs européens. »

Jean-François Laurent ne considère pas le Mondial comme un « marché aux joueurs » et dénonce les dérives dont certains sont victimes. « En général, les jeunes joueurs européens sont protégés par des contrats en béton. S'ils sont bons, ils restent dans leur club. Mais d'autres footballeurs, comme certains Africains issus de milieux défavorisés, sont parfois abusés par des individus peu scrupuleux. » Jean-François Laurent a lui aussi constaté le très haut niveau de cette 31^e édition. « On peut observer beaucoup de très bons joueurs. Mais il faut du flair pour déceler celui qui est perfectible et apte à mener une carrière. »